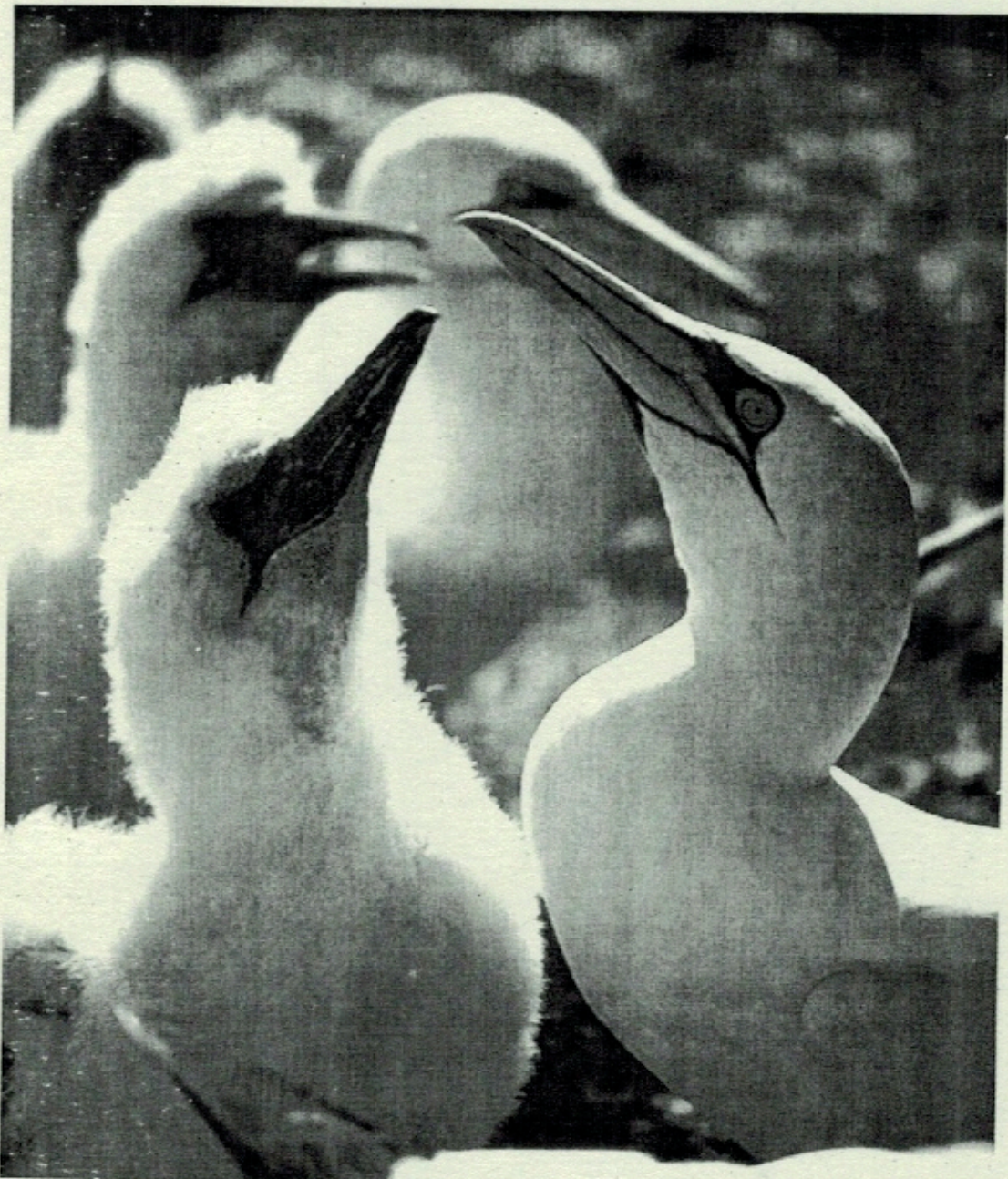




LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Septembre 2001 Vol. 21 n° 3



SPÉCIAL 20ième anniversaire

Un Nid Douillet !

Caractéristiques!

- Système « anti-prédation »** contre chats et rats-laveurs.
- Porte amovible :** facilite le nettoyage.
- Teint et vernis à l'eau extérieur :** extrême durabilité, zéro odeurs, zéro toxicité.
- Fait à la main, signé et numéroté.**
- S'hamonise avec votre décor par un **choix de plusieurs couleurs.**



« *Installer des Nichoirs est une action noble pour contrer les effets nuisibles de la déforestation sur les populations d'oiseaux forestiers ! »*



*Des Nichoirs
au Goût
des Oiseaux !*

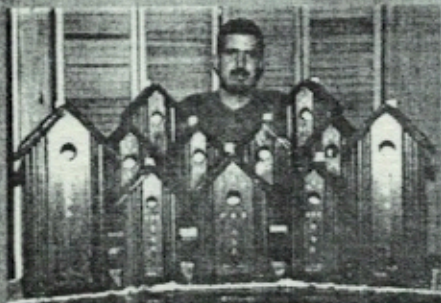
Pour Tous les Goûts!

- Mésange à tête noire
- Sittelle à poitrine rousse
- Sittelle à poitrine blanche
- Hirondelle bicolore
- Pic mineur
- Petite nyctale
- Petit-duc d'Amérique
- Canard branchu
- Crécerelle d'Amérique
- Chouette rayée
- Tyran huppé
- Merlebleu de l'Est
- Pic chevelu
- Pic flamboyant
- Pic maculé
- Grand Pic

Installation
gratuite!

(Magog, Sherbrooke et environs)

Faites évaluer le potentiel qu'offre votre terrain!



**Serge Beaudette
Nature**

(819) 847-1066
sbnature@caramail.com

**L'automne est
le meilleur
temps pour
l'installation
des nichoirs...**

*Photo : Laurianne Beaudette dans un Nichoir à Chouette rayée.

Table des matières

Volume 21 numéro 3



Photo de la page couverture : *Fous de Bassan* photographiés par André Cyr

	Page
Quelques mots sur la SLOE	2
Spécial 20 ^{ième} anniversaire	3
Nouv'ailes	
▪ de l'exécutif	12
▪ de l'AQGO	13
▪ de l'UQROP	14
Compte rendu des excursions et activités	
▪ À la découverte d'un nouveau site d'observation	15
▪ Mardi-Oiseaux 2001	16
▪ Recensement canadien des oiseaux de Noël	
▪ Recensement québécois des oiseaux de Noël	18
▪ Des ornithologues mordus d'horticulture !	20
▪ Une Maubèche entre deux arcs-en-ciel	21
▪ Refuge d'oiseaux migrateurs de Philipsburg et région	22
▪ Voyage au Nouveau-Brunswick	23
Connaître nos oiseaux	
▪ Le Balbuzard pêcheur	26
Observations saisonnières	
▪ Printemps 2001	28
La chronique éthologique	
▪ Le langage des oiseaux	32
Faucon les protège	
▪ Les oiseaux de proie	34
Des plantes au goût des oiseaux	
▪ Des chalefs passés maître dans l'art de plaire	36
Bienvenue à nos nouveaux membres	38
Les amis de la SLOE	39
Section photornitho	40
À vol d'oiseau	
▪ Combien d'ornithologues pour voir un oiseau ?	42
Le loisir ornithologique	
▪ Repérer un oiseau dans le paysage	43
Définitho	46
Excursions et activités	
▪ Automne 2001	49



Quelques mots sur la SLOE

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif regroupant des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la Loi des compagnies du gouvernement du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement entre les personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie

La cotisation annuelle donne le droit de :

- Participer une trentaine d'excursions par année
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et d'expression «Le Jaseur»
- Participer à notre réseau téléphonique ou électronique sur la présence d'espèces d'oiseaux rares au Québec et en Estrie (RICOCHÉ)

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser sur l'achat de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

- Pour obtenir des feuillets d'observations quotidiennes, vous devez adresser votre demande à la SLOE, au nom du «Responsable du fichier ÉPOQ», accompagnée d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

- Vous pouvez aussi vous en procurer au Chalet d'accueil du parc Blanchard.

Conseil d'administration

Président :	Serge Beaudette
Vice-président :	Benoît Turgeon
Secrétaire :	Christine Houde
Trésorière :	Isabelle Jacob

Responsabilités des administrateurs :

Excursions et activités :	Sylvain Lamontagne Benoît Turgeon
Bulletin « Le Jaseur » :	Diane Carlos Jean-Pierre Charuest Isabelle Jacob
Stand d'exposition :	Christine Houde Diane Carlos
Fichier ÉPOQ :	Jean-Pierre Charuest
Recherche marketing :	Diane Carlos
Fichier des membres :	Jean-Pierre Charuest Sylvain Lamontagne
Banque de bénévoles :	Serge Beaudette Lise Turgeon
Rappel :	Serge Beaudette Lise Turgeon
Articles promotionnels :	Christine Houde
Distribution des dépliants :	Diane Carlos Christine Houde
Relations avec les médias :	Serge Beaudette
Site Internet :	Sylvain Lamontagne
Sentier des Merlebleus :	Camille Dufresne
Recensement de Noël :	Camille Dufresne Sylvain Lamontagne André Desroches
Représentante à l'AQGO :	Camille Dufresne
Réseau RICOCHÉ :	Camille Dufresne Benoît Turgeon

Précieux collaborateurs

Fichier ÉPOQ :	Jean-Paul Morin
Fichier des membres :	Yves Bourdon
Oiseaux menacés :	Suzanne Brûlotte
Ambassadrice de l'UQROP :	Suzanne Brûlotte
Renseignements (répondeur) :	Danièle Thibault
Sentier de Merlebleus :	Jean-Paul Morin
Excursions et activités :	Gisèle Gilbert
Validation des feuillets :	André Cyr Jean-Paul Morin



L'épopée ornithologique en Estrie

1981-84

André Cyr, président fondateur

Conseil d'administration 1981-82

Président André Cyr
Vice-président : Paul Boily
Secrétaire-tésorier : Robert Lebrun
Directeur(trice)s : Charles Farrar, François Shaffer,
Nicole Vanasse

Conseil d'administration 1982-83

Président André Cyr
Vice-président : Charles Farrar
Secrétaire : Robert Lebrun / Frédérique Voyer
Trésorier : François Shaffer
Directeur(trice)s : Paul Boily, Camille Dufresne, Jean
Lemire, Pierre Timmons

Conseil d'administration 1983-84

Président André Cyr
Vice-président : Charles Farrar
Secrétaire : Frédérique Voyer
Trésorier : François Shaffer
Directeur(trice)s : Yves Bachand, Camille Dufresne,
Hercule Gaboury

L'ornithologie au Québec avant les années 80s, c'était le Club des Ornithologues du Québec, à Québec, et la Province of Quebec Society for the Protection of Birds, à Montréal. Plusieurs membres d'un de ces groupes résidaient ailleurs que dans les grandes villes ou les ont quitté éventuellement comme moi. Arrivé à Sherbrooke, j'ai compris que les clubs de Québec ou de Montréal ne pouvaient offrir de façon pratique une gamme d'activités d'ornithologie en région. J'ai donc décidé de créer un organisme d'ornithologie en Estrie.

Il fallait un nom. Comme ma vision d'un regroupement d'observateurs d'oiseaux ne devait pas être limitée aux experts « cocheurs », mais devait inclure tous ceux qui s'intéressent aux oiseaux, quels que soient leurs intérêts, j'ai choisi le nom de société plutôt que de club qui me semblait plus restrictif. Ayant été membre d'une société d'art photographique, j'ai utilisé le format de lettre patentes d'un tel organisme et les premiers jalons de celle-ci ont été rédigés à l'été de 1981.

Il fallait des cosignataires pour les lettres patentes. Deux personnes s'intéressant aux oiseaux ont accepté, à savoir messieurs Paul Boily et Pierre

Béchar. Une première réunion de fondation a eu lieu le 23 septembre 1981, mais les lettres patentes étaient déjà soumises et les documents ont été reçus le 25 septembre. Lors de la réunion de fondation, environ 25 personnes s'étaient présentées et donc démontré leur enthousiasme.

Il y eut formation d'un conseil provisoire dont j'ai été nommé président pour le premier mandat visant à coucher sur papier les règlements de l'organisme. Environ six mois plus tard, une réunion officialisait les statuts et règlements de l'organisme et j'étais porté à la présidence avec l'intention de ne faire plus d'un mandat, afin de m'assurer que la société ne soit pas identifiée à son fondateur, mais aux membres participants.

Entre temps, la même année, j'avais été invité à la réunion de fondation de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO), qui regroupait six clubs d'ornithologie déjà fondés et la SLOE qui était en formation. Plus tard, le club des ornithologues du Québec deviendra «...de Québec» et le nom du club de Montréal sera francisé en Société québécoise de protection des oiseaux, même si la plupart des membres sont anglophones. Ces changements venaient du début de bourgeonnement des clubs et sociétés d'ornithologie un peu partout au Québec. Maintenant, il existe un peu plus de trente clubs ou sociétés qui font rayonner l'observation des oiseaux, leur protection et la conservation de leurs habitats un peu partout en province.

Dès le départ, la Société du loisir ornithologique de l'Estrie devait se doter d'un organe de diffusion d'informations pour assurer le contact entre les membres. On publia donc « Le bulletin ornithologique estrien ». À l'époque, l'ordinateur personnel n'existait aucunement. Il fallait écrire les textes à la dactylo, trouver des illustrations ou illustrateurs, rencontrer les gens pour organiser le tout, copier, coller sur les pages de montage, faire imprimer le document bourré de ruban gommé à chaque page, réunir quelques volontaires, dont quelques étudiants gradués en biologie à l'université de l'époque, et préparer l'envoi sur un coin de table le vendredi en fin de journée pour poster le tout. L'acharnement enthousiaste y était. La corvée, car c'en était toute une pour le bulletin, était souvent faite en grande partie par une seule personne, ce président qui avait cru à bon droit en l'intérêt de fonder ce même organisme.



Lors de nos assemblées annuelles ou celles du conseil, j'avais institué que nous formions tous un cercle de façon à ce que la voix de chacun soit toujours entendue sur un pied d'égalité avec quiconque dans la salle. Ce fut de très bons moments que de présider ces assemblées qui se tenaient souvent au Musée du Séminaire de Sherbrooke. On y échangeait sur les oiseaux vus, les expériences, les projets; l'engouement et l'intérêt pour les oiseaux et les découvertes grandissaient.

Nous avons mené quelques dossiers intéressants, par l'intermédiaire de l'implication de membres qui ont poursuivi l'œuvre de la SLOE au sein d'organismes parallèles où nous étions représentés, dont celui pour la conservation du bois Beckett, celui pour la protection de l'Île du marais, celui de parrainer la publication de volumes dont «Distribution de l'abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie» (P. Boily), «Atlas saisonnier des oiseaux du Québec» (A. Cyr et J. Larivée) et «L'Observation des oiseaux en Estrie» (D. Lepage). Certains de ces ouvrages et les subventions qui les accompagnaient ont permis à la SLOE d'acquiescer un premier ordinateur pour la saisie des données ornithologiques. Il y eut des projets d'emploi pour étudiants d'été qui ont été dirigés par la SLOE. Plusieurs dépliants ont vu le jour dans le cadre de divers projets menés par les membres, dont un dépliant sur les canards hivernants de la rivière Massawipi.

L'observation en nature a connu ses hauts et ses bas au cours des années. Je me souviens cependant de quelques sorties qui attiraient des foules. Une de celles-là avait eu lieu à Mégantic, et pas moins de 50 personnes s'y étaient présentées. Les Bruants à gorge blanche, peut-être encore pinsons à l'époque, nous passaient littéralement entre les jambes, stimulés par mes imitations, et pour le plus grand ravissement de tous.

Le flambeau a été transmis tel que prévu et j'ai déniché un premier volontaire pour me succéder à la présidence, puis aider à en convaincre un suivant pour que la SLOE devienne un organisme indépendant de son fondateur, ce qui n'était pas évident au début parmi les novices en ornithologie. Plus d'un ont pris leur place et fait en sorte que les enfants puissent publier leurs dessins d'oiseaux dans le *Jaseur*, que les sorties soient organisées et que les oiseaux de la région puissent être connus, que les meilleurs sites d'observation soient visités régulièrement, que les contacts soient établis avec le St-Francis Valley Naturalists' Club pour l'échange d'informations et le Recensement des oiseaux de Noël.

Combien d'observateurs d'oiseaux sont nés sous l'égide de nos activités? Je ne saurais dire, mais ceux-là le savent et j'en suis heureux. Certains sont devenus adeptes, voire même experts pour étaler à leur tour leurs connaissances en ornithologie en région ou ailleurs au Québec de différentes façons originales. La voix de la SLOE est reconnue au sein de l'AQGO et nos membres ont même des postes à son conseil de direction ou au sein de l'équipe de publication de QuébecOiseaux. Toute une réalisation pour nos membres. Bravo et mille mercis à tous ceux qui ont su maintenir parfois à bout de bras la SLOE, qui n'est pas toujours rapide, de par la force des choses!

Mon souvenir le plus cher et ma réalisation la plus grande fut, bien que modeste, sans doute d'avoir permis à ces passions de naître et à cet engouement pour les oiseaux de se multiplier et de continuer à se transmettre. Je souhaite longue vie à cet organisme qui vole maintenant de ses propres ailes.



Premier logo de la SLOE créé par Cristiane Girard apparaissant pour la première fois sur le Vol.3 no2 (été 1983) du bulletin qui prit alors le nom « Le Jaseur »

1984-86

Michel Houde, président

Conseil d'administration 1984-85

Président : Michel Houde
Vice-présidente : Florienne Caouette
Secrétaire : Suzanne Gagnon
Trésorière : Danielle Nicol
Directeur(trice)s : Camille Dufresne, Mariette Martineau, Frédérique Voyer

Conseil d'administration 1985-86

Président : Michel Houde
Vice-président : Christian Houle
Secrétaire : Suzanne Gagnon
Trésorière : Florienne Caouette
Directeur(trice)s : Camille Dufresne, Marc Gauthier, Marielle Martineau

Ah oui... C'était dans le coin des années 84-85. La SLOE était jeune et André Cyr en était

le président sortant. Il était très occupé et avait décidé de prendre une pause de présidence... Toujours est-il que je me suis présenté comme président, à la demande d'André je crois. Un président qui n'est pas biologiste ? Est-ce possible ? Que va-t-il faire ?

J'ai débuté par une jasette avec André, histoire de connaître les dossiers en marche et les objectifs poursuivis à moyen et long terme. Première surprise : Rien d'écrit, tout était dans la tête d'André, bien classé et organisé sans doute mais tout dans sa tête ! Deuxième surprise : Je suis sorti de ma rencontre avec une liste d'une soixantaine de dossiers à faire avancer !

Lors de la première rencontre de notre nouveau CA nous nous sommes séparé les tâches en tenant compte de nos intérêts, disponibilités et habiletés. Entre autres, nous avons les dossiers se rapportant au Jaseur; c'était un comité très autonome avec une porte-parole au CA. Il y avait ceux des territoires à défendre comme l'Île du marais et le Bois Beckett, deux gros dossiers dans le temps. Le premier kiosque mobile de la SLOE a été construit et servait à la promotion un peu partout dans les endroits publics. À un moment donné, nous avions près de 350 membres.

Ça jacassait en masse pendant les réunions malgré mes tentatives de ramener mes oisillons indisciplinés à l'ordre du jour ! Nous avions comme objectif de terminer nos réunions à 9h 30 tout en faisant le tour de tous nos dossiers. On réussissait souvent ! Oui, nous avions du plaisir au cours de ces rencontres et nous les finissions quelques fois en sortant en ville.

J'avais pris, bien sûr, les dossiers à caractère administratif qui se rapportent habituellement aux personnes assumant le rôle de président. Le territoire couvert par notre société n'était pas encore défini comme il l'est aujourd'hui. Lors d'une réunion de l'Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues (AQGO), les frontières ont été établies en négociant avec les représentants des autres clubs et associations. Ulverton a été notre Labrador.

Les dimensions politico-sociales de la chose ailée m'intéressaient. La SLOE était devenue membre du Réseau québécois des groupes écologistes. Hou là là ! Qu'on en brassait des affaires là dedans ! Je me souviens de rencontres avec les ministres de l'environnement au fédéral et au provincial. Le Parti québécois avait très peur des "Verts"; en Allemagne cela avait frappé fort, ils nous voyaient donc comme des ennemis gauchistes. Quelle histoire !





Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la S.L.O.E. !

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10%

sur tous les produits pour oiseaux sauvages

96, Main Est
COATICOOK
849-9833

119, rue Millette
MAGOG
843-5233

129, Principale Nord
WINDSOR
845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.






1986-88**Christian Houle, président****Conseil d'administration 1986-87**

Président : Christian Houle
Vice-président : Suzanne Gagnon
Secrétaire : Sylvain Lessard
Trésorière : Marielle Martineau
Directeur(trice)s : Philippe Fragnier, Marc Gauthier, Julie Shaffer

Conseil d'administration 1987-88

Président : Christian Houle
Vice-président : André Cyr
Secrétaire : Sylvain Lessard
Trésorier : René Seguin
Directeur(trice)s : Danielle Cloutier, Philipper Fragnier, Julie Shaffer

Le premier mandat de Christian fut consacré à la mise en place d'une structure administrative. Cette organisation débuta par l'inventaire des documents et des biens de la SLOE dispersés chez plusieurs membres, fut suivi par l'élaboration d'un premier budget pour l'année 1987-88 et s'est ensuite étendue à une définition concrète de chacun des postes au sein du conseil d'administration.

La rédaction du « Guide de l'ornithologue amateur » qui comprenait une foule de renseignements utiles aux nouveaux ornithologues désireux de s'initier à ce loisir fut également complétée.

Enfin, l'« Opération Merlebleu » permit l'installation de 103 nichoirs dans la région en mars 1986 et dès la première année, six couples y ont construit leur nid.

La plus belle réalisation du second mandat fut, sans contredit, l'organisation du premier « Congrès québécois des ornithologues amateurs » qui a attiré plus de 300 observateurs d'oiseaux venus des quatre coins du Québec.

De plus, le « membership » de la SLOE atteignit, en 1988, un sommet jamais égalé avec 300 membres.

Source : *Rapports du président présentés à l'assemblée générale annuelle de 1987 et 1988*

1988-90**André Cyr, président****Conseil d'administration 1988-89**

Président André Cyr
Vice-présidente : Julie Shaffer
Secrétaire : Pierrette Gauthier
Trésorier : René Séguin
Directeur(trice)s : Yves Bachand, Danielle Cloutier, Denis Lepage

Conseil d'administration 1989-90

Président : André Cyr
Vice-président : Alain Vié
Secrétaire : Pierrette Gauthier
Trésorier : Jean-Pierre Cambron
Directeurs(trices) : Lise Audet, Yves Bachand, Denis Lepage

1990-92**Jean Paul Morin, président****Conseil d'administration 1990-91**

Président : Jean Paul Morin
Vice-président : Alain Vié
Secrétaire : Serge Ménard
Trésorier : Jean -Pierre Cambron
Directeurs(trices) : Lise Audet, Yves Bachand, Denis Lepage

Conseil d'administration 1991-92

Président : Jean Paul Morin
Vice-président : Alain Vié
Secrétaire : Serge Ménard
Trésorière : Hélène Navarro
Directeurs(trices) : Lise Audet, Catherine Delbecchi, Camille Dufresne

Quatrième président de la SLOE après les André Cyr, Michel Houde et Christian Houle, je fus élu en avril 1990 puis réélu en 1991. À l'occasion de ces deux années de mandat, le comité exécutif a entrepris de rajeunir le kiosque de la SLOE qui, après plusieurs années d'exposition, avait besoin d'un nouveau design. Le logo actuel de la Société qu'on voit apparaître sur tous les bulletins trimestriels sous la forme du Jaseur, emblème de notre organisme, a également vu le jour au cours de ces années, remplaçant du même coup l'ancien dessin du même oiseau.



C'est au cours de ces années que la SLOE a apporté son soutien comme organisme reconnu pour l'obtention de subventions à deux projets d'ouvrages ornithologiques : le guide des meilleurs sites d'observation des oiseaux en Estrie intitulé "L'observation des oiseaux en Estrie" de Denis Lepage publié en 1993 et l'important "Atlas saisonnier des oiseaux du Québec" d'André Cyr et de Jacques Larivée.

Ce fut également l'occasion d'organiser la fête du 10^{ème} anniversaire chez Rosaire Desbiens dans le canton de Hatley. Un grand rassemblement des membres a eu lieu accompagné des réjouissances d'usage (repas, jeux, rallye ornithologique).

Enfin, je retiendrai de ce bref séjour à la présidence l'excellent esprit de camaraderie qui régnait à chaque réunion et les merveilleux rapports humains qui ont été tissés entre les membres du conseil et qui dépassaient le strict intérêt ornithologique commun.



Logo actuel apparaissant pour la première fois sur la page couverture du Vol.11 no 4 (Décembre 1991) du bulletin

1992-93

Rosaire Desbiens, président

Conseil d'administration 1992-93

Président : Rosaire Desbiens
Vice-président : Serge Ménard
Secrétaire : Catherine Delbecchi
Trésorière : Hélène Navarro
Directeurs(trices) : René Dauphin, Camille Dufresne, Claude Van Der Heyden

Je n'ai pas vu naître l'association que notre bon ami André Cyr, cet ornithologue de renom, nous a léguée. Je lui rends hommage pour cette première démarche initiée par lui en 1981.

Depuis 1990, j'ai suivi les activités de l'association en étant membre actif et deux années plus tard, vous avez sollicité ma présence comme président. J'ai accepté pour une année.

J'étais entouré d'une bonne équipe. Nous avons travaillé activement pour faire avancer la pensée ornithologique chez nos membres. Beaucoup d'efforts furent investis dans la promotion de la SLOE avec un nouveau kiosque, un nouveau dépliant et la participation de la SLOE à deux événements : La semaine des loisirs scientifiques de l'Estrie au Carrefour de l'Estrie et le Festival des couleurs au Parc du Mont-Orford.

Mon mandat à la présidence terminé, je n'allais pas m'arrêter là. Ainsi, l'année 1996 a vu naître le premier sentier de Merlebleus en Estrie. Mon projet ayant reçu un accueil favorable de la Fondation environnement Shell, j'ai entrepris la construction de cent nichoirs. J'ai aussi préparé les cent poteaux de fer sur lesquels ces constructions ont été fixées. Dès les premiers jours du printemps, j'ai reçu l'aide de la Société de développement des corridors verts en Estrie pour la pose de ces poteaux espacés de 300 mètres et cela sur une distance de treize kilomètres entre Lennoxville et North Hatley. J'ai reçu la collaboration de vingt membres le samedi 13 avril. Le président de l'époque, Daniel Bergeron était aussi présent pour la fixation des nichoirs sur les poteaux déjà installés le long de la piste cyclable. Par la suite, j'ai cédé à la SLOE les droits sur le sentier.

Ma participation à des activités ornithologiques continue. Je suis présent chaque printemps dans les écoles primaires pour parler de cette passion qui m'habite et parfois ce sont des classes complètes d'étudiants qui se déplacent chez moi au Nid des passereaux pour observer et entendre parler des oiseaux. Encore cette année, j'ai reçu les membres de la SLOE qui sont venus en bon nombre faire de l'observation d'oiseaux. Cinquante espèces d'oiseaux furent aperçues.

Je termine en présentant mes vœux de longue vie à l'association et j'invite les membres à continuer de venir nous visiter mon épouse et moi.

1993-94

Hélène Navarro, présidente

Conseil d'administration 1993-94

Présidente : Hélène Navarro
Vice-présidente : Camille Dufresne
Secrétaire : Claude Van Der Heyden
Trésorière : Martine Morin
Directeurs(trices) : René Dauphin, Serge Ménard, Jean-Paul Morin



Hélas, des circonstances incontrôlables obligèrent Hélène à remettre sa démission avant la fin de son mandat.

Celui-ci a été marqué par la publication tant attendue du guide des sites ornithologiques estriens « L'observation des oiseaux en Estrie » de Denis Lepage et l'organisation d'une vaste campagne publicitaire pour la vente de ce guide.

Également, beaucoup d'énergie et d'efforts ont été déployés pour la révision de la charte et des règlements de la SLOE qui furent adoptés lors de l'assemblée générale.

Enfin, on a entrepris la réalisation d'une pochette pour l'accueil des nouveaux membres.

Source : *Rapport de la présidente présenté à l'assemblée générale annuelle de 1994*

1994-96

Daniel Bergeron, président

Conseil d'administration 1994-95

Président : Daniel Bergeron
Vice-présidente : Suzanne Brûlotte
Secrétaire : Daniel Paradis
Trésorière : Carole Labonté
Directeurs(trices) : Diane Carlos, Suzanne Champigny, Maurice Di Stephano, Daniel Jeanson, Éric Pelletier, Pierre Roberge

Conseil d'administration 1995-96

Président : Daniel Bergeron
Vice-présidente : Suzanne Brûlotte
Secrétaire : Daniel Paradis
Trésorière : Carole Labonté
Directeurs(trices) : Diane Carlos, Suzanne Champigny, Maurice Di Stefano, Daniel Jeanson, Éric Pelletier, Stéphane Roy

L'assemblée générale de 1994 marqua une coupure dans la continuité au sein de la direction de la SLOE. Alors qu'aucun ancien administrateur ne renouvela son mandat. Seulement trois nouveaux membres furent élus à l'assemblée générale annuelle et il fallut une assemblée générale spéciale pour combler les dix postes du conseil d'administration.

Le mandat de Daniel peut être qualifié d'hyperactif! En effet, l'objectif d'augmenter le nombre d'activités fut réalisé. On innova en créant des activités d'initiation appelées les mardis aux oiseaux. La SLOE participa à la Flambée des

couleurs au Parc du Mont-Orford, au Salon du livre, au Salon plein-air et à une exposition dans le hall d'entrée de l'Hôpital Saint-Vincent. Et c'est sous l'impulsion de Daniel que fut institué le traditionnel Souper migratoire de la SLOE. De plus, la nouvelle Trousse de bienvenue fut enfin complétée.

Le second mandat fut tout aussi actif avec une série de conférences et d'ateliers présentés à la Maison de l'eau en collaboration avec CHARMES.

Épluchette de blé d'Inde au Parc du Mont-Orford, mardis aux oiseaux, appels à la chouette, camping au Parc Frontenac, voyage à Tadoussac, à la Réserve de Plaisance sans oublier le Souper migratoire; la SLOE avait un calendrier fort chargé encore cette année-là.

Source : *Rapports du président présentés aux assemblées générales annuelles de 1995 et de 1996*

1996-97

Daniel Jeanson, président

Conseil d'administration 1996-97

Président : Daniel Jeanson
Vice-président : Simon Béliveau
Secrétaire : Daniel Paradis
Trésorier : Alain Cyr
Directeur(trice)s : Diane Carlos, Christiane Champigny, Suzanne Champigny, Gisèle Gilbert, Stéphane Roy

Il fallut le prier et insister beaucoup pour qu'il accepte enfin de diriger la destinée de la SLOE. Il inscrivit son mandat dans la continuité de son prédécesseur avec un grand nombre d'activités au calendrier. Pour souligner le 15^{ième} anniversaire de la SLOE on organisa un voyage à Cap Tourmente en autobus nolisé qui fut une grande réussite. Le repas annuel prit cette année-là, la forme d'un brunch lors duquel on a honoré André Cyr, président fondateur de la SLOE. Enfin, le problème de l'entrée des données du fichier ÉPOQ connut son dénouement avec l'achat de d'un nouvel ordinateur plus performant.

Source : *Rapport du président présenté à l'assemblée générale annuelle de 1997*

1997-99

Suzanne Brûlotte, présidente

Conseil d'administration 1997-98

Présidente : Suzanne Brûlotte
Vice-président : Catherine Hogue
Secrétaire : Jean-Paul Morin
Trésorier : Normand Meunier
Directeur(trice)s : Simon Béliveau, Yves Bourdon,
Diane Carlos, Christiane Champigny, Suzanne
Champigny, Bruno Robidas

Conseil d'administration 1998-99

Présidente : Suzanne Brûlotte
Vice-président : Yves Bourdon
Secrétaire : Jean-Paul Morin
Trésorier : Normand Meunier
Directeur(trice)s : Philippe Boucher, Diane Carlos,
Simon Guillemette, Catherine Hogue, Éric Lehmann,
Bruno Robidas

J'ai été la deuxième présidente de la SLOE, les autres ayant été des hommes! Durant mon mandat, j'ai eu à défendre les dossiers touchant l'environnement du marais de Kingsbury et d'une héronnière qui étaient directement menacés par le projet de la ligne à haute tension d'Hydro-Québec. Les années 2000 nous ont permis de constater que le marais de Kingsbury a été sauvé mais la héronnière n'existe plus. Pour la MRC du Val St-François, j'ai eu à fournir une liste exhaustive des oiseaux observés au Petit Lac St-François (Étang Tomcod) pour la protection de ses berges. Nous n'avons observé aucun changement depuis ce temps.

Le dossier des espèces menacées a pris de l'ampleur et depuis, je continue à assurer la responsabilité de ce dossier. Il est à noter que les responsables de chaque dossier d'une espèce menacée demeurent les mêmes d'année en année et ont à cœur leur responsabilité. Le nombre de responsables est passé de 5 à 8 qui s'occupent maintenant de 8 espèces menacées. C'est au cours de mon mandat que la ville de Sherbrooke a demandé notre expertise et notre participation pour aménager de façon sécuritaire le Boisé Beckett.

C'est également sous ce même mandat qu'a débuté l'Ornitho-Fête à CHARMES et les collectes de fonds pour aider l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP)

Clarke & Fils ltée

9, rue Collège
Lennoxville
Tél. : 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre

**Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion





en organisant un écan silencieux lors de chaque souper migratoire. Par la suite, lors des soupers migratoires, on a gardé la formule et l'on conserve la tradition d'amasser des fonds pour la SLOE et le parrainage d'un ou deux oiseaux de proie blessé. Pour cet organisme sans but lucratif, la SLOE leur est d'une grande aide et surtout notre fidélité leur est assurée.

Voilà les faits les plus importants qui ont eu lieu lors de mon passage à la direction de la SLOE. Le tout a été réalisé grâce à une « chouette équipe »!

1999

Éric Lehmann, président

Conseil d'administration 1999

Président : Éric Lehmann
Directeur(trice)s : Serge Beaudette, Yves Bourdon, Stéphanie Bourgeault, Diane Carlos, Simon Guillemette, Normand Meunier, Benoît Turgeon

NB : Un nouvel emploi à l'extérieur de la région a amené la démission du nouveau président quelques semaines à peine après sa nomination et a obligé le conseil d'administration à se nommer un nouveau président.

1999 à ce jour

Serge Beaudette, président

Conseil d'administration 1999-2000

Président : Serge Beaudette
Vice-président : Simon Guillemette
Secrétaire : Yves Bourdon
Trésorier : Normand Meunier
Directeur(trice)s : Stéphanie Bourgeault, Diane Carlos, Jacinthe Joyal, Benoît Turgeon

Conseil d'administration 2000-01

Président : Serge Beaudette
Vice-président : Benoît Turgeon
Secrétaire : Danièle Thibault
Trésorière : Jacinthe Joyal
Directeurs(trices) : Diane Carlos, Camille Dufresne, Christine Houde, Sylvain Lamontagne

Conseil d'administration 2001-02

Président : Serge Beaudette
Vice-président : Benoît Turgeon
Secrétaire : Christine Houde
Trésorière : Isabelle Jacob
Directeurs(trices) : Diane Carlos, Jean-Pierre Charuest, André Desroches, Camille Dufresne, Sylvain

Il y a trois ans, alors que je faisais de la photo avec Suzanne Brûlotte, elle me parlait de la SLOE, de son implication et de son intention de laisser le conseil pour écrire son guide d'identification. Elle finit, avec grande facilité à me convaincre de m'allier à cette noble cause et je devenais, au printemps de cette même année, administrateur pour le conseil par procuration puisque j'étais, lors de l'assemblée générale, en voyage de noce à Pointe Pelée!

Âgé de 20 ans, c'était ma première expérience comme membre d'un conseil d'administration... Lors de la première assemblée régulière qui eu lieu au début de septembre, un des points à l'ordre du jour était la nomination d'un nouveau président pour le conseil puisque Éric Lehmann, qui était élu à la dernière assemblée avait quitté à cause d'un transfert à l'extérieur.

Ne voyant aucun enthousiasme grandement apparent, mais voyant aussi une chance de vivre une expérience unique au sein d'une belle équipe, j'offris ma disponibilité à titre de président « temporaire » soit, une période d'essai ou période où quelqu'un aurait pu manifester son intention de me remplacer. J'ai pris des informations sur les exigences et les tâches du poste et... j'ai fais le grand saut!

Après 6 mois, bien intégré dans mes nouvelles tâches que j'adore, engagé dans une cause qui me tient grandement à cœur, mon implication devenait officielle, s'intensifiant à mesure que s'accroissait mon assurance dans cet inconnu!

Loin d'avoir l'intention de porter les chaussures de ceux et celles qui m'ont précédé, j'avais cependant comme conviction profonde de faire évoluer les choses selon mes forces en y mettant tout mon cœur!

Ça fait trois ans déjà et les fruits de cette implication, non sans l'aide des trois conseils d'administration tout aussi dynamiques et



travaillants les uns que les autres, sont maintenant très tangibles! Ces fruits ont poussé sous le règne de l'informatique... Bien qu'ayant grandi dans une époque qui aurait pu me permettre d'être à l'aise avec l'ordinateur, une quantité de circonstances ont fait que la vie ne m'a pas permis ce rapprochement et ce n'est que très récemment que j'ai apprivoisé « la bête noire », grâce à mon implication à la SLOE... ou est-ce par nécessité pour elle? Quoi qu'il en soit, tout baigne là-dedans! En commençant par le service RICOCHÉ, qui, ayant connu quelques ratés, fut transformé de « chaîne téléphonique » à « envoi massif sur Internet », alliant rapidité, facilité, accessibilité et performance!

Ce fut aussi l'apparition d'un nouveau service ayant pour but la fidélisation des membres par l'augmentation de la présence aux sorties et activités : le service d'aide-mémoire avant les activités! Ce service a aussi permis un plus grand contact humain et un sentiment d'appartenance plus fort chez les membres!

Le site Internet cadre aussi grandement dans cette « nouvelle ère », contribuant au recrutement de 10% des nouveaux membres, à une démonstration ouverte de nos grandes réalisations, buts, mission, objectifs...

L'intensification des sondages nous a permis d'avoir un meilleur portrait de nos membres et de l'image de la SLOE à leurs yeux... Ainsi, nous travaillons constamment à améliorer nos points faibles et à conserver et renforcer nos points forts. Toutes ces actions ont eu pour conséquences d'accroître le nombre de membres qui stagnait à environ 150 depuis quelques années pour atteindre aujourd'hui environ 220 membres!

Le projet porté par la SLOE ces dernières années fut sans aucun doute la « volière à Balbuzard pêcheur » qui a connu une fin inattendue, et même si les argents ont dû être remis aux souscripteurs, les monumentaux efforts fournis ont permis d'amasser les 24 000\$ qui étaient nécessaires à sa construction!

L'heure de clôture de nos assemblées régulières est 21 h30 mais, contrairement à d'autres qui ont souvent réussi à les respecter, nous ne sommes qu'au balbutiement de ces réussites, ayant eu de longues réunions mais combien utiles, à, par exemple, remettre les 9 objectifs que la société s'était donnés lors de sa création à leur

place, choisir nos actions à partir de ces objectifs, à favoriser les moins promus. Tout ça, pour garder la vie qui anime cette belle société de 20 ans... qui a connu son lot de réussites, d'échecs, de grandes joies, de peines, qui a connu un nombre incalculable de collaborateurs qui ont tous « bénévolés » pour une cause qui leur tient à cœur, dont les heures n'ont jamais été comptées et dont les résultats de ces efforts sont l'évolution de cette société pour le mieux et ce, depuis 20 ans... C'est incroyable de voir comment autant de personnes différentes, ayant des points de vue différents, une façon différente de faire les choses... ont permis de rendre cette même barque où elle est maintenant, de l'avoir fait devenir ce qu'elle est en :

- favorisant le développement du loisir ornithologique,
- faisant la promotion de la connaissance et la pratique du loisir ornithologique auprès de la population estrienne,
- faisant la promotion de l'intérêt pour l'observation et l'étude des oiseaux,
- favorisant le regroupement et encourageant l'interaction entre les personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général,
- éduquant le public en général et la jeunesse pour faire la promotion de la protection et la conservation des oiseaux, de leurs aires de production, de passages migratoires et de repos en toute saison et de leur habitat en général,
- publiant les connaissances ornithologiques et en assurant la circulation d'informations entre les membres et avec les autres organismes ornithologiques régionaux ou nationaux
- mettant en valeur les ressources régionales et les sites naturels en matière ornithologique par la pratique de ce loisir,
- favorisant la promulgation et le respect des lois pour la protection de l'environnement et la vie sauvage,
- et en :
- favorisant le respect d'un code d'éthique face à la nature!

Longue vie à la SLOE et à ses bienfaiteurs et bienfaitrices!



Nouv'ailles de l'exécutif

Centre Québécois de Réhabilitation du Balbuzard pêcheur

Benoît Turgeon

Comme vous le savez probablement tous, je vous confirme que le Centre québécois de réhabilitation du Balbuzard pêcheur (CQRBP) qui devait être construit à Matinville ne le sera pas. Pour des raisons personnelles, Madame Francine Phaneuf, qui devait être responsable de la volière, une fois construite, doit quitter la région et sans elle, le projet n'est pas viable à Martinville.

Devant cette situation, la Société de Loisirs Ornithologique de l'Estrie a décidé de se retirer du projet initial de la construction d'une volière à Martinville et d'en transférer si possible la gestion à l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP). En apprenant la nouvelle, le président de l'UQROP s'est proposé pour trouver des alternatives qui répondraient au grand besoin de cette espèce en réhabilitation.

Le site naturel de l'UQROP à Saint-Jude (*Chouette à voir!*) compte déjà un complexe de neuf volières de réhabilitation pour les oiseaux de proie. Ces installations sont situées à environ 20 minutes de la Clinique des oiseaux de proie (COP) de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à St-Hyacinthe. Il existe toutefois une raison majeure pour laquelle les Balbuzards pêcheurs n'y sont pas réhabilités : il n'y a pas d'eau accessible sur le site!

L'excellence du montage financier du projet initial de la SLOE a permis de recueillir des engagements financiers importants d'une valeur de \$23,850 de la part des souscripteurs. Ces sommes, si les partenaires sont d'accords, pourraient être utilisées pour réaliser à Saint-Jude, une alternative intéressante au projet de la SLOE qui rejoindrait les objectifs initiaux. Par ailleurs, l'UQROP pourra plus aisément assurer la permanence du projet avec ses quinze ans d'existence. Il s'agirait ici d'une consolidation d'infrastructures déjà en place.

Description du nouveau projet

Il s'agit d'effectuer un forage directionnel pour raccorder le site à l'aqueduc municipal. La distance à parcourir entre le réseau et le complexe de volières est d'environ 550 mètres. Ce type de

forage est nécessaire à cause de la rivière Salvail qu'il faut traverser à peu près à mi-chemin et brise moins le paysage (peu d'excavation).

Un réseau d'apport et de drainage sera réalisé pour alimenter des petits bassins d'eau dans les huit petites volières et une piscine dans la grande volière du complexe de réhabilitation. Le système sera aménagé de façon à pouvoir purger les conduits durant l'hiver (période où ils n'ont pas besoin d'eau courante).

De plus, près de 8 000 visiteurs assistent aux présentations de *Chouette à voir!* chaque été. Pendant les journées chaudes, ceux-ci émettent régulièrement le commentaire à l'effet qu'il n'y a pas d'eau accessible. Il est donc proposé d'installer une buvette bien en vue sur le site.

Le nouveau projet présenté par l'UQROP est estimé à 27 875\$. Le montant excédentaire des dépenses sera épongé par l'UQROP. C'est un très beau projet et je souhaite ardemment que les souscripteurs acceptent de subventionner ce nouveau projet. On ne peut que leur souhaiter BONNE CHANCE.

Destination Oiseaux

Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux en automne

- Centre d'interprétation du lac Boivin
- Parc de la Yamaska
- Étang Tomcod
- Rivière et lac Magog
- Île du Marais
- Rivière Saint-François
- Lac Mégantic et lac des Joncs



Pour plus de détails, consulter *L'Observation des Oiseaux en Estrie* par Denis Lepage

Nouvelles de l'AQGO



Les assurances de l'AQGO et de ses clubs affiliés

L'assuré

L'«assuré» inclut l'AQGO, ses clubs affiliés en règle, ainsi que leurs membres en règle, leur personnel, leurs bénévoles ET les personnes qui participent à une activité ornithologique régulière inscrite au programme de l'assuré. Cela inclut un conférencier et les non membres qui participent à l'activité.

La responsabilité civile

L'assureur garantit l'assuré en cas de poursuites intentées PAR UN TIERS pour des dommages (matériels, corporels, privation de jouissance) subis par lui résultant d'actes NON INTENTIONNELS de l'assuré.

Exemple: un club organise une conférence dans la salle d'un édifice municipal. Un vase de 8000\$ trône sur une étagère dans le coin de la salle. Quelqu'un (conférencier, membre, spectateur non membre) fait tomber le vase ACCIDENTELLEMENT. La ville réclame évidemment le dommage à sa propriété en poursuivant les responsables.

En cas de poursuite, l'assureur paie les frais engagés (avocats) pour défendre l'assuré et, si la cour donne raison au plaignant, les dommages (les \$\$\$) qu'il a réclamé. Bien entendu, si les avocats de l'assuré font la preuve en cour que l'étagère de la municipalité était instable -c'est SA responsabilité pas la nôtre- alors il est prévisible que le jugement réduira le dommage à payer.

En somme, il est difficile de dire "ce qui est couvert" ou non. Chaque cas est particulier. Et tout commence s'il y a poursuite. En un mot, l'assurance garantit la "négligence", les conséquences d'actes

non prémédités, l'imprévisible.

La responsabilité professionnelle

L'assurance de responsabilité professionnelle garantit la conséquence des actes des dirigeants (membres du CA de l'AQGO et des clubs) dans l'exercice de leurs fonctions d'administrateurs.

Exemple: un CA congédie un employé pour une raison contestable. L'employé poursuit l'organisme et chaque dirigeant personnellement; l'assureur couvre les frais de défense et paiera les dommages réclamés par l'employé si le jugement lui donne raison.

Les blessures

Les blessures subies par un participant à une activité régulière ne sont pas garanties car c'est la conséquence de SA propre négligence. Toute personne doit agir avec une "prudence normale": on doit être prudent sur une surface mouillée, et encore plus sur une surface en pente.

Si un participant subit des dommages corporels (+perte de salaire, etc.) et poursuit l'assuré (club, dirigeants, responsable de l'activité) en prétendant que le dommage subi incombe à la négligence de l'assuré, alors l'assureur assume les frais de défense et, s'il est prouvé en cour que le dommage est le résultat de la négligence involontaire de l'assuré, paie les dommages demandés.

On peut souscrire à une assurance pour garantir les blessures de l'assuré. Mais ce serait une assurance restreinte uniquement aux membres en règle des clubs et l'Assureur devra recevoir 2 fois par année de chaque club le nombre exact de membres en règle. Le CA de l'AQGO étudie la question mais convient que rien ne presse pour le moment.



Vous déménagez !

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse au moins **4 semaines** avant de recevoir votre prochain numéro.



Que faire si vous trouvez un oiseau bagué ?

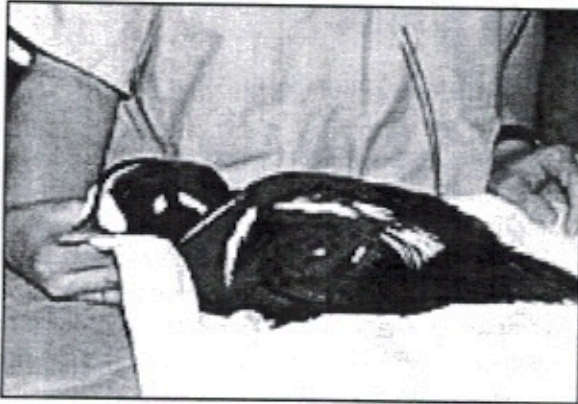
Appelez sans frais

1-800-327-BAND (2263)

Vous gardez la bague. Le Service canadien de la faune vous enverra un certificat d'appréciation avec de l'information sur l'oiseau.



Nouv'ailes de l'UQROP



Photo** : Guy Fitzgerald

L'antenne de l'émetteur sort sur le dos de l'oiseau.

L'UQROP était là !

Depuis 1996, l'UQROP a été mandatée par le Service canadien de la faune pour participer à l'implantation d'émetteurs satellites afin de suivre le déplacement d'espèces rares de canards : l'Arlequin plongeur et le Garrot d'Islande. Ce printemps une équipe est allée dans le Maine pour implanter des émetteurs à huit Arlequins plongeurs. On peut suivre leurs déplacements sur le site Internet du Service canadien de la faune : http://www.qc.ec.gc.ca/faune/sauvagine/html/arlequin_plongeur.html

Le pygargue menacé

Le Pygargue à tête blanche devrait d'ici peu, être désigné « espèce vulnérable » au Québec par le gouvernement provincial. Depuis l'automne 2000, Guy Fitzgerald représente l'UQROP au sein du Comité de rétablissement de cette espèce. Ce comité formé par la Société de la faune et des parcs du Québec a élaboré le *Plan de rétablissement du Pygargue à tête blanche au Québec* qui devrait être mis en œuvre dans les cinq prochaines années. Il s'agit, en résumé, de poursuivre l'inventaire des nids de l'espèce, de protéger ces nids, d'encourager la réhabilitation des oiseaux blessés et de mettre en œuvre un plan de communication pour protéger l'espèce.

La formation passe par l'UQROP

Le 3 mars dernier a eu lieu la formation annuelle en réhabilitation des oiseaux sauvages. C'est un cours condensé, du genre d'ambulance St-Jean, sur les premiers soins à donner aux oiseaux blessés. Nous avons eu une assistance record de 49 personnes, dont cinq agents de protection de la faune.

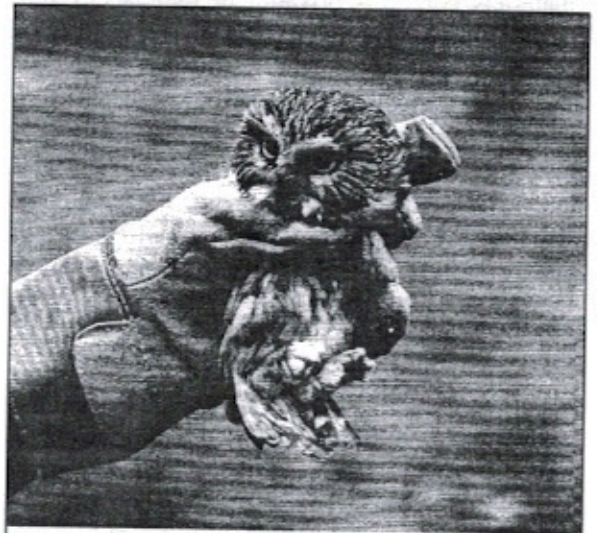
Vous pouvez dès maintenant, donner votre nom afin de recevoir le formulaire d'inscription pour la prochaine formation. Le cours se tiendra en février ou en mars 2002.

Source :

L'Envol, Bulletin de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie, Vol.12 no 1, Printemps/Été 2001

**Photo provenant du site Internet d'Environnement Canada reproduite avec l'autorisation de l'auteur.

NOUVEAU



ADOPTION ENVOL

Un geste en faveur de la sauvegarde et la protection de la richesse et la diversité de notre patrimoine naturel

Nous offrons désormais la possibilité de faire **un don pour Adoption Envol** sur le formulaire de renouvellement. Ceci afin de permettre à ceux qui n'assistent pas au Souper migratoire de participer tout de même à notre levée de fonds annuelle pour le parrainage de la remise en liberté d'un oiseau de proie réhabilité par l'UQROP.

Compte rendu des excursions et activités

À la découverte d'un nouveau site d'observation !

Camille Dufresne



Photo Camille Dufresne

Benoît Turgeon, Sylvain Lamontagne, Daniel Labbé

Le 29 juillet dernier, Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Sylvain Lamontagne et moi-même avons eu la possibilité de visiter la gorge de Coaticook afin d'y recenser les oiseaux. L'invitation avait été lancée à Sylvain par les responsables qui avaient peu de connaissances en ornithologie et souhaitaient connaître le potentiel de leur site.

Malgré l'été bien avancé, nous avons eu la surprise d'observer plus de 34 espèces. Et surtout, nous avons été enchantés du potentiel du site pour le printemps prochain. En effet, plusieurs sentiers nous mènent dans des milieux différents. Les falaises, la proximité de la

rivière, deux immenses et très hauts belvédères nous laissent présager de très intéressantes observations. Les bassins de décantation de la ville que nous avons également visités nous ont permis d'observer du Canard branchu, du Bécasseau minuscule, du Chevalier grivelé et plus de 14 urubus en vol.

À confirmer l'an prochain : un nid fait de branches à peine placées, a été observé, haut dans la falaise. Un Faucon pèlerin ou un Urubu à tête rouge pourrait y avoir niché. C'est à suivre! Surveillez votre Jaseur du printemps, nous y organiserons sûrement une sortie!



Carte de membre

N'oubliez pas d'apporter votre carte de membre aux activités pour bénéficier des rabais qui vous sont accordés



Compte rendu des excursions et activités

Date	Site visité Météo	Nb de participants	Participants
01-mai	Piste cyclable, boulevard St-François à Sherbrooke vers Lennoxville. Beau temps.	9	Violette Mailhot, Louise Simard, Nicole Messier, Robert Bachand, Sonia Lefévre, Suzanne Godin, Thérèse Leroux, Ursula Dexter.
08-mai	Deauville. Beau temps.	15	Estelle Fontaine, Violette Mailhot, Louise Simard, Claude Desrosiers, Noëlliane Goulder, Yolande Grondin, Nicole Messier, Diane Carlos, Ursula Dexter, Robert Désy, Francine Allaire, Suzanne Godin,
15-mai	Environs de l'Île Marie à Lennoxville. Ciel très couvert.	6	Marie Gagnon, Céline Daigle, Noëlliane Goulder, Claude Desrosiers, Louise Simard, Violette Mailhot, Ursula Dexter.
22-mai	Boisé Beckett, Sherbrooke Beau temps.	11	Paulette Arsenault, Florian Ouellette, Noëlle Goulder, Suzanne Godin, Diane Carlos, Nicole Messier, Violette Mailhot, Suzanne Lapointe, Ginette St-Jean, Louise Simard.
29-mai	Marais St-François, Sherbrooke. Pluie.		
05-juin	Marais St-François, Sherbrooke Ciel très couvert.	3	Louise Simard et Line Comeau
12-juin	Parc Atto Beaver, Lennoxville Beau temps.	14	Louise Simard, Line Comeau, Suzanne Lapointe, Ginette St-Jean, Léo Haubrich, Violette Mailhot, Joyce Booth, Nicole Messier, Noëlla D'Amour, Bruno Robidas, Claude Desrosiers, Rita Sarrazin, Marion Greenlay, Yolande Grondin.
19-juin	Parc Blanchard, Sherbrooke Beau temps.	6	Violette Mailhot, Louise Simard, Lyne Comeau, Nicole Messier, Thérèse Leroux.
26-juin	Sanctuaire de Beauvoir Beauvoir Beau temps.	8	Guy Lafond, Violette Mailhot, Louise Simard, Claude Desrosiers, Nicole Messier, Jean-Claude Girard, Maude Girard.

Mardis-Oiseaux 2001

Gisèle Gilbert



Nb d'espèces observées	Espèces d'intérêt particulier
17	Cormorans à aigrettes (24), Pluvier Kildir, Quiscale rouilleux, Pic mineur et chevelu, Bruant familial et chanteur.
25	Bécassine des marais, Marouette de Caroline, Pluvier Kildir, Martin-pêcheur, Pic flamboyant, Hirondelle bicolore, Paruline jaune, Paruline à flancs marron, Bruant chanteur.
20	Chevalier solitaire, grivelé, Martin-pêcheur, Moucherolle Tchébec, Hirondelle bicolore, Grive fauve, solitaire, Paruline jaune, couronnée, des ruisseaux, Oriole du Nord, Cardinal à poitrine rose.
23	Chouette rayée, Tyran huppé, Cardinal à poitrine rose, Pic maculé, flamboyant, Grive fauve, solitaire, Grive des bois, Viréo mélodieux, aux yeux rouges, Paruline à gorge noire, couronnée, Tangara écarlate, Roselin pourpré, Chardonneret jaune.
28	Urubu à tête rouge, Grand Corbeau, Râle de Virginie, Martinet ramoneur, Moucherolle des saules, Tyran Tritri, Viréo mélodieux, Oriole du Nord, Paruline jaune, masquée, à flancs marron, Bruant des marais, Jaseur d'Amérique.
29	Bernache du Canada, Pluvier kildir, Chevalier grivelé, Martinet ramoneur, Moucherolle des aulnes, tchébec, Grive fauve, solitaire, Paruline jaune, masquée, à flancs marron, flamboyante, Vacher, Jaseur d'Amérique, Étourneaux, Bruant chanteur, familial, Carouge, Viréo mélodieux, Hirondelle bicolore, Canards colvert, Corneilles, Quiscale bronzé, Chardonneret jaune, Moineau, Merles.
28	Martinet ramoneur, Pic chevelu, flamboyant, Moucherolle des aulnes, Tyran tritri, Hirondelle à front blanc, Hirondelle bicolore, Grive fauve, Moqueur chat, Paruline jaune, masquée, flamboyante, Bruant chanteur, Bruant vespéral, Oriole du Nord, Moineau, Chardonneret jaune
23	Urubu, Pic maculé, Pioui de l'Est, Moucherolle Tchébec, Tyran Tritri, Viréo aux yeux rouges, Geai bleu, Grive fauve, Grive solitaire, Jaseur d'Amérique, Paruline bleue, à gorge noire, couronnée, flamboyante, Bruant des prés, familial, chanteur, à gorge blanche, Chardonneret jaune, etc...



Compte rendu des excursions et activités

Le recensement canadien des oiseaux de Noël

Dick Cannings

Les résultats du 101^{ème} Recensement des oiseaux de Noël (RON) sont maintenant connus, et, sous tous les points de vue, il s'agit de la meilleure saison jamais établie au Canada. En tout, 2,9 millions d'oiseaux ont été dénombrés et 283 espèces ont été répertoriées. De plus, 298 décomptes ont été réalisés à travers le pays (incluant deux qui ont été tenus dans les îles françaises de Saint-Pierre-et-Miquelon), ce qui bien au-delà du précédent record qui était de 258, atteint l'année dernière. Comme on peut s'y attendre, le nombre de participants a lui aussi augmenté, le projet regroupant 10 504 observateurs (6 541 personnes compilant les oiseaux sur le terrain et 3 963 autres recensant les espèces qui se présentaient à leurs mangeoires), soit presque 500 de plus qu'en 1999-2000. Pour une autre année consécutive, le décompte de la ville de North Bay a comporté le plus grand nombre de participants, soit 855 personnes, dont 825 observateurs d'oiseaux de mangeoires; le décompte de la ville d'Edmonton regroupait, quant à lui, le plus grand nombre de participants sur le terrain avec 162 personnes.

Le recensement québécois des oiseaux de Noël

Marcel Darveau

Le 101^{ème} Recensement des oiseaux de Noël risque de rester graver à tout jamais dans la mémoire des participants du Québec pour deux raisons diamétralement opposées: la joie de travailler en collaboration avec Études d'Oiseaux Canada et la déception d'avoir à affronter des conditions météorologiques particulièrement difficiles lors des décomptes.

En tout, 26 recensements ont été effectués au Québec, ce qui est sans compter le décompte

qui est tenu dans le secteur d'Ottawa-Hull (une partie est effectuée au Québec et une autre, en Ontario) et qui est compris dans la région de l'Ontario. Parmi ces décomptes, 3 étaient nouveaux: Havre-Saint-Pierre, Matapédia et Saint-Jean-sur-Richelieu. Au point de vue national, la province de Québec possède un faible taux de participation avec un décompte par 270 000 habitants comparativement à la moyenne canadienne qui est de 1 décompte par 11 000 habitants.

Tous les décomptes ont été effectués entre le 14 et le 30 décembre. La période la plus populaire fut celle correspondant à la semaine du 16 et 17 décembre où, respectivement 12 et 5 décomptes ont été tenus. En raison des averses importantes qui se sont abattues sur le Québec le 17, tous les décomptes qui ont été entrepris cette journée ont rapporté un nombre moins élevé d'oiseaux et d'heures d'observation.

Au total, 468 observateurs formant 222 équipes sur le terrain et 124 observateurs d'oiseaux de mangeoires ont pris part au recensement. La ville de Montréal rapportant à la fois le plus grand nombre d'oiseaux (15 224) et d'espèces (63).

En figurant sur la liste d'observation de 25 des 26 décomptes, le Bruant des neiges s'est avéré l'espèce la plus communément rencontrée lors du recensement; le Pigeon biset, la Tourterelle triste, le Pic chevelu, la Mésange à tête noire, l'Étourneau sansonnet et le Chardonneret jaune arrivant néanmoins non loin derrière avec 24.

Pour ce qui est du nombre d'oiseaux, quatre espèces ont totalisé plus de 10 000 individus: l'Étourneau sansonnet (23 000), la Corneille d'Amérique (16 000), le Pigeon biset (12 536) et le Moineau domestique (11 550). Parmi les autres espèces observées en grand nombre et arrivant en tête dans leur catégorie, on retrouve le Canard Colvert (4 057) et l'Harelde kakawi (3 605) chez les canards, les Goélands argenté (4 332) et marin (4 058) chez les laridés, la Mésange à tête noire (6 826) et le Geai bleu (2 954) chez les oiseaux forestiers et le Jaseur boréal (2 536) chez les espèces irruptives (2 055 individus seulement à Tadoussac). Du côté des espèces menacées, il est encourageant de constater que 393 Garrots

d'Islande ont été recensés à Tadoussac, éclipant l'ancien record vieux de 12 ans qui était 235.

Parmi les espèces dignes de mention au niveau provincial, on compte un Bruant à face noire observé à Granby, deux Bruants familiers ainsi que une Sturnelle des prés recensée à Cap-Saint-Ignace et une Foulque d'Amérique relevée à Saint-Jean-sur-Richelieu. Localement, la présence de deux Tourterelles tristes à Havre-Saint-Pierre, d'une Sarcelle d'hiver dans le secteur de Chicoutimi-Jonquière et d'une Alouette hausse-col à Percé mérite d'être soulignée. La présence d'une Marouette de Caroline à Longueuil, d'une Buse à épauettes à Otterburn Park et de Bruants à couronne blanche à Québec et à Cap-Saint-Ignace est également remarquable. Enfin, il est à noter qu'un Bihoreau gris a été observé presque à tous les jours à Québec du début de décembre à la veille du décompte.

D'une année à l'autre, certains décomptes se sont distingués en rapportant invariablement la même espèce locale particulière. Le Petit Garrot de Tadoussac et la Bécassine des marais de Québec en sont des exemples, et, pour ne pas faire mentir la tendance, elles étaient encore au rendez-vous cette année. Parmi les autres espèces particulières qui ont été aperçues cette année, mais qui ne sont toutefois pas rapportées annuellement, on note l'Arlequin plongeur à Percé et le Dindon sauvage à Saint-Timothée.

Enfin, il est à noter que le recensement a plus ou moins permis de faire ressortir la spectaculaire irruption de Chouettes laponnes, de Chouettes épervières et de Nyctales de Tengmalm qui a été observée dans le sud du Québec au cours de l'hiver 2000-2001. En effet, aucun recensement n'a rapporté de Nyctales de Tengmalm, et les trois Chouettes laponnes qui ont été observées respectivement au Parc d'Aiguebelle et à Tadoussac ne donnaient pas beaucoup d'indices concernant l'invasion qui allait suivre. D'un autre côté, les 12 Chouettes épervières qui étaient réparties dans 8 des 26 décomptes s'avéraient un bon indicateur.



Hé les branchés!

Visitez notre site Internet
www.globetrotter.net/benevole/sloe

Observer les oiseaux à Noël!

Camille Dufresne



Le téléphone sonne déjà et les membres sont pressés de réserver leur place ! Les ornithologues sont fébriles car la période des Fêtes annonce également la période du recensement des oiseaux de Noël. Depuis plus de vingt ans, la SLOE participe au recensement organisé par la société Audubon à la grandeur des trois Amériques et au Canada. En collaboration avec les membres du Saint Francis Valley Naturalist Club, nous parcourons le territoire du recensement en voiture, à pied, en skis et en raquettes à la recherche des oiseaux hivernants.

Tous les membres sont invités à se joindre aux braves qui participent à l'événement religieusement depuis plusieurs années. L'activité se déroule cette année le **samedi 15 décembre**. Vous pouvez y consacrer quelques heures ou la journée entière et nous pourrions vous attirer un territoire selon vos disponibilités.

Pour terminer la journée en beauté, tous les participants sont invités à un 5 à 7 pour jaser d'oiseaux, des trouvailles de la journée et partager un bon petit gueuleton communautaire.

Pour plus d'information vous pouvez consulter la liste des activités du Jaseur et réserver votre place le plus tôt possible en me contactant.

Tél. : 563 - 9917 ou
camille.dufresne@sympatico.ca





Compte rendu des excursions et activités

Des ornithologues mordus d'horticulture !

Camille Dufresne

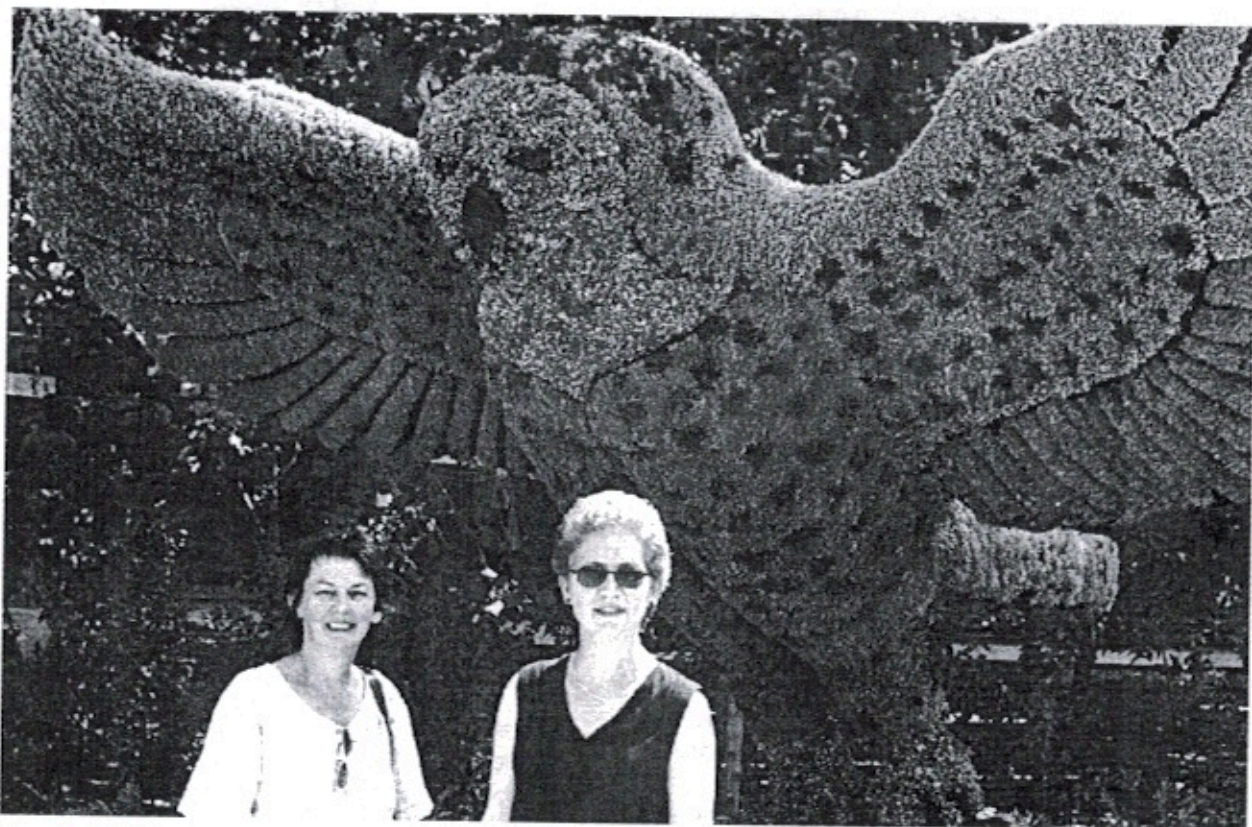


Photo Camille Dufresne

Diane Carlos et Solange Mercier

Le 1er août dernier, Diane Carlos, Solange Mercier et moi-même, trois membres de la SLOE, avons effectué une petite escapade à Montréal pour satisfaire notre deuxième «passion» : l'horticulture, les jardins, les jardins et encore les jardins.

Nous nous sommes rendues visiter les célèbres Mosaïcultures pour découvrir avec plaisir un superbe Harfang des neiges planant au-dessus de nos ornithologues. La photo vous permettra d'en juger! Quelle beauté, quel travail d'artiste!

La journée s'est poursuivie au Jardin Botanique de Montréal. Avis aux ornithologues qui possèdent un jardin d'oiseaux. C'est le meilleur endroit pour voir et choisir les arbres, les arbustes et les fleurs que l'on aimerait introduire dans le jardin. Tout y est! Je vous recommande la section conifères avec tout un échantillon de conifères pleureur, rampant, géant et la section nouveautés qui va vous rendre fous d'agrandir votre jardin pour tout y mettre! Enfin, une section présente tout un choix d'arbres et d'arbustes à fruits. La visite vaut le déplacement.

La Jasette

Si vous êtes « branchés », donnez-nous votre adresse électronique et vous recevrez, gratuitement, une « Jasette » entre les « Jaseurs »
sloe1@globetrotter.net



Compte rendu des excursions et activités

Une Maubèche entre deux arcs-en-ciel

Louise Simard

Certaines heures exigent des mots du dimanche. C'est le cas de celles que nous avons passées, ma fille et moi, chez Gisèle Benoît.

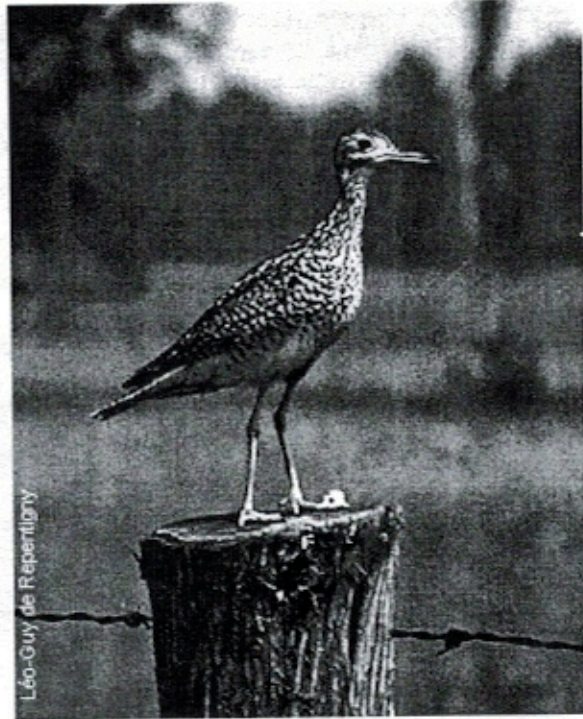
Le rendez-vous avait été fixé à 18 heures, le 1^{er} juillet, mais le temps incertain a découragé même les plus intrépides des ornithologues. Cependant, comme nous tenions très fort à voir la Maubèche des champs et la Sturnelle des prés, nous avons choisi, Claude et moi, de croire à la clémence des dieux...

Et nous avons eu raison! À notre arrivée chez Gisèle, une brise bienfaisante a chassé les nuages, et le soleil a chargé l'horizon d'une lumière riieuse.

Parce que l'Hirondelle à front blanc et ses petits avaient déjà pris leur envol, sans égards pour les deux inconnues venues leur rendre visite, c'est la Sturnelle des prés qui nous a accueillies. L'ondée lui avait défrisé les plumes et elle se refaisait patiemment une beauté. Toute mignonne dans son fourreau jaune et son collier de jais, elle trônait sur un piquet de clôture, au milieu des goglus, carouges, bruants des prés et bruants chanteurs.

Après l'avoir observée à satiété, nous nous sommes mises à la recherche de la Maubèche des champs qui, malheureusement, est restée silencieuse et invisible. Nous avons donc décidé de nous éloigner pour mieux revenir : un intermède délicieux, habité par les vibrations plaintives de la Bécassine et le vol joyeux des hirondelles. Celles-ci s'affairaient à nourrir leurs rejetons, perchés sur les branches d'un pommier. Plus loin, au milieu du champ frais coupé, un pauvre petit Étourneau avait été abandonné à lui-même. Il semblait en détresse dans sa robe chocolat au lait. Pourtant, lorsque nous nous sommes lentement approchées, il s'est envolé, maladroit mais fier de lui.

Au fil des pas et des découvertes, nous nous sommes finalement retrouvées assez loin de la maison, sans jamais avoir entendu ou vu la mystérieuse maubèche. C'est alors que, sans prévenir, le ciel s'est barbouillé de gris puis de noir, devenant à chaque seconde de plus en plus



Maubèche des champs

menaçant. Pour ne pas être en reste, le vent s'est levé lui aussi, nous obligeant à rentrer la tête dans les épaules, et c'est en bravant les éléments que nous avons pris en toute hâte le chemin du retour.

L'histoire aurait pu se terminer ainsi, sur une course folle contre l'orage, mais soudain, à travers les hurlements du vent, nous est parvenu un sifflement délicat, presque irréel. Toutes les trois, nous avons relevé la tête, osant à peine y croire, et, au même moment, un grand rayon de soleil a percé les nuages. La prairie s'est alors trouvée inondée d'une splendide lueur dorée, et deux arcs-en-ciel sont apparus juste devant nous, comme deux routes célestes aux trésors infinis.

Alors que nous ne l'attendions plus, la maubèche est sortie de l'un d'eux, comme un cadeau du ciel. Elle a surgi du prisme de couleurs pour célébrer avec nous, de son chant gracieux, toute la beauté du monde.

Je vous l'avais bien dit : ce soir-là, les dieux (et Gisèle) veillaient...

**Photo provenant du site Internet d'Environnement Canada et reproduite avec leur autorisation.





Compte rendu des excursions et activité

Refuge d'oiseaux migrateurs de Philipsburg et région

André Genest



Photo Serge Beaudette

Mercredi le 16 mai, nous nous retrouvons à Magog pour la sortie organisée par Serge Beaudette au refuge de Philipsburg et la région de Frelighsburg. La journée est ensoleillée et la température très bonne.

On fait un premier arrêt en direction de Bolton Centre où nous observons beaucoup d'Hirondelles à front blanc et rustique qui nichent dans les corniches d'une vieille grange. Par la suite, nous arrêtons à Bolton Centre, près du pont qui surplombe la rivière Missisquoi Nord, où Serge nous avait réservé une surprise: on peut observer des Hirondelles à ailes hérissées!

Nous reprenons la route en direction de Mansonville, quand tout à coup Serge demande si je peux faire demi-tour car il a vu au loin une sablière dans laquelle se trouve une colonie d'Hirondelles de rivage (c'était une première observation de cette espèce pour la plupart d'entre nous). Nous observons également deux couples de Martin-pêcheur d'Amérique qui s'activent dans leurs nids. Nous avons été bien étonnés de la

rapidité avec laquelle Serge avait pu repérer ce site, compte tenu de notre vitesse (± 90 km/h) ...!

Ensuite nous poursuivons la route jusqu'à Frelighsburg où nous arrêtons pour le dîner et un temps de repos. Après cet arrêt, on reprend la route pour se diriger vers le site de Philipsburg où nous sommes restés tout l'après-midi. Comme le stationnement habituel est fermé pour des raisons ..., on doit se stationner à l'extrémité opposée pour avoir accès au site. Nous circulons dans des sentiers aménagés et nous observons beaucoup d'espèces. A la fin de l'après-midi, Serge nous fait prendre quelques raccourcis! En espérant nous faire observer la Paruline azurée. Finalement on doit se résigner à rebrousser chemin car il commence à se faire tard selon l'horaire prévu. La journée a été très agréable.

Pour des raisons techniques, je ne peux vous préciser les espèces observées et les personnes présentes. Nous avons observé environ 55 espèces et le groupe était composé de 6 personnes.

Compte rendu des excursions et activités

Voyage au Nouveau-Brunswick

Serge Beaudette



Photo Serge Beaudette

Gérard Johnson, Lorène Chamberland, Jean-Marc et Émilienne Lainesse, Gisèle Benoît et Yolande Grondin

Voici la petite histoire du voyage à Mary's Point, dans la Baie de Fundy, au Nouveau-Brunswick... Faisaient partie de ce voyage plus que merveilleux et ce, en tout point, Yolande Grondin, Lorène Simoneau, Gérard Johnson, Gisèle Benoît (matante Gazelle), Jean-Marc et Émilienne Lainesse et Serge Beaudette (Popa).

Jean-Marc et Émilienne sont partis le mercredi, soit une journée avant nous pour couper le trajet en deux. Faut dire que mille kilomètres en une traite, c'est pas ce qu'il y a de plus évident ! Nous, nous partions à deux véhicules le lendemain à 5 h00 a.m. Arrivé à Cookshire, à près de 11 heures de notre point d'arrivée ou plutôt à vingt minutes de notre point de départ, l'auto de Gérard a rendu l'âme... qu'elle repose en paix, puisque nous avons réussi à nous entasser (5) comme des sardines (et le mot est faible) pour parcourir les milliers de kilomètres qu'il nous restait... Avec cette promiscuité, je vous dis qu'on se connaît maintenant très bien ! En effet, la proximité nous a fait vivre un « fun » fou puisque tous étaient des

bons vivants, des gens simples, qui aiment la vie, rire et en profiter !

Ça adonnait bien puisque Jean-Marc et Émilienne, que l'on a tous rencontrés pour la première fois le soir de notre arrivée, étaient aussi de ces gens qui aiment la vie et qui entendent à rire ! L'essence du voyage fut en effet cette complicité et cette entente merveilleuse entre les sept personnes que nous étions ! Ajoutons à cela, les 88 espèces observées durant ces quatre jours et le beau temps commandé, vous obtenez la recette parfaite pour le bonheur !

Puisque c'était un voyage ornithologique, venons-en au fait... les oiseaux !

Le jeudi soir, premier soir de notre arrivée, sur la plage, nous fûmes accueillis par quatre Faucons pèlerins qui faisaient des parades aériennes, s'échangeant de la nourriture, un qui vole à l'envers sous l'autre qui vole au-dessus ! Des parulines en plumage d'automne, des corbeaux et bien-sûr, des bécasseaux, raison première de notre voyage !



Les bécasseaux que nous sommes venus voir, principalement des Semipalmés et des Pluviers semipalmés se retrouvent à cet endroit en août pour s'engraisser de petites écrevisses minuscules laissées par la marée. La région de Mary's Point est leur seul arrêt depuis leur aire de nidification nordique et ils repartiront pour un voyage de 72 heures sans escale ! C'est pire que notre petit douze heures de route mais, comme dirait Gérard : « C'est moins dur sur les « steaks » ! »

Outre les deux limicoles ci-haut mentionnés, nous avons pu observer le Bécasseau à croupion blanc, le Bécassin roux, le Bécasseau sanderling, le Pluvier argenté, le Bécasseau minuscule, le Bécasseau à échasses, le Grand et le Petit Chevalier, en plus de tous les autres que nous n'avons pas pu identifier... sûrement les plus rares ! (C'est permis de rêver ? N'est-ce pas ?)

Mais le plus impressionnant côté limicoles n'est pas la qualité (bien que nous ayons été bien servis) mais la QUANTITÉ ! Sur nos quatre jours, la quantité de limicoles fut d'environ 100 000 oiseaux différents et, pour citer Gérard encore : « à plus ou moins 10 individus ! » Souvent, les oiseaux volaient 50 000 individus dans un même essaim ! Le mot essaim est bien choisi puisque, comme dans les films ou dans vos rêves les plus fous, les 50 000 oiseaux volent ensemble à la manière d'un essaim d'abeille qui se transforme au gré des mouvements aléatoires de chaque individu qui change de direction en entraînant avec lui une masse d'individus à la vitesse de l'éclair, créant des formes abstraites qui ne durent qu'une seconde, laissant place à une autre forme toute aussi unique. Les oiseaux calmes sur la plage s'affolent à l'arrivée d'un faucon, le bruit de leurs ailes qui s'actionnent en même temps, puis tout est blanc, leurs poitrines... puis soudain, tout devient brun ! Le changement subit de direction fait maintenant voir leurs dos ! Il est extrêmement dur pour un faucon de sélectionner un seul individu dans cette masse et comme de raison, ils manquent souvent leur but... mais pas toujours ! Comme cette fois, où il nous a été permis de voir un Faucon pèlerin immature attraper un bécasseau sur la plage ! Il paraîtrait que c'est une vraie chance que nous avons eue d'observer cette scène puisque les faucons attrapent habituellement leurs proies au vol.

Côté rapace, un Pygargue à tête blanche nous recevait au premier matin de notre arrivée sur la plage ! Nous avons aussi vu deux Éperviers de

Cooper mâle et femelle, plusieurs Faucons émerillons, des Crécerelles d'Amérique, huit nids de Balbuzards pêcheurs dont cinq contenaient une petite famille et dont quatre étaient sur des pylônes électriques !

Une espèce rare, un Bruant de Nelson immature a permis à tous les membres de s'exprimer sur l'identification de l'espèce qui est restée mystérieuse jusqu'à la réception des photos... Il faut dire qu'il y a quelques années, le Bruant à queue aiguë et le Bruant de Nelson étaient considérées comme étant la même espèce et le critère de différenciation est principalement la grosseur du bec puisque les plumages à ce temps-ci de l'année s'entrecroisent entre les espèces ! À un moment donné, nous avons commis un acte qui nous amènera droit en enfer : celui de regarder au télescope trois et oui trois ! Bruant de Nelson dans le même champs de vision... à environ six pouces de distance les uns des autres ! Beau comme ça, c'est pêché !

Nous avons aussi vu une espèce rare trouvée par Gérard : « Flying pillows » ou « oreillées volantes » est son nom vernaculaire. Eider à duvet est son nom scientifique ! On l'a ben ri !

Nous étions hébergés au Chickadee's Nest (nid de mésanges), à cinq minutes de la Pointe ! Nous avons visité des sites très intéressants comme le marais de Sackville, la passerelle de trois kilomètres à Bouctouche, la « Chocolate river » à Moncton et... Hopewell Cap, le site aux monolithes qui nous réservait tout un spectacle ; celui de 30 000 bécasseaux sur une plage qu'on surplombe et où le silence de cette multitude d'oiseaux appelle au respect ! Nous sommes à environ cinq mètres des oiseaux ! Tout un feeling !

Le dernier matin de ce beau séjour, nous qui voulions partir de bonne heure pour ne pas arriver trop tard, nous avons manqué notre coup royalement ! En effet, voyant la belle température de ce dimanche matin, l'envie nous pris de retourner une dernière fois à Mary's Point et ce, même si la marée haute n'est qu'à 13 h00 ! Il est à noter que la période d'abondance des oiseaux est deux heures avant et après la marée haute puisque l'eau cache la plus grande surface de sable de la plage, les oiseaux sont concentrés dans des endroits précis et plus la marée monte haut, plus les oiseaux sont près de nous sur la plage !

Grand bien nous pris de commettre cette indiscipline puisque cette matinée nous réservait

trois surprises de grande envergure !

La première : l'observation d'un Bécasseau minuscule à un mètre de nous ! Et oui, vous avez bien lu ! Ce petit bécasseau nous précédait d'environ trois mètres sur une passerelle lorsqu'il décidât de revenir vers nous ! L'appareil au cou, je décide de m'asseoir sur la passerelle pour le prendre en photo et les autres participants emboîtèrent le pas ! À chacun, il fit une visite tout près de nous (moins d'un mètre) en mangeant le long de la passerelle ! Il n'était ni malade, ni blessé et volait très bien ! En fait, à plusieurs occasions durant ce repos d'une heure et demie sur la passerelle, le bécasseau semblait chercher notre compagnie, restant avec nous tout ce temps, visitant tous et chacun à tour de rôle ! L'orgasme ornithologique était à son plus fort pour tous les participants !

Deuxième surprise : Mary Majka (la dame qui a découvert le site « Mary's Point » en 1962) était sur place ! À cette époque, elle avait acheté toutes les terres du coin pour préserver cette ressource et depuis le gouvernement en a fait une réserve nationale ! Elle nous a expliqué plusieurs choses sur les oiseaux du coin et elle nous annonçait la troisième surprise !

Troisième surprise : cinq fois l'an, l'interaction de la lune et du soleil qui se retrouvent à l'occasion plus près de la terre sur les marées produisent des marées gigantesques qui montent jusqu'où les gens s'assoient d'habitude, soit quelques 25 mètres (75 pieds) devant l'ère protégée de repos des bécasseaux ! « Dans trente minutes, vous devrez reculer de vos sièges... vous verrez les oiseaux de vraiment près ! » s'écria Mary ! Comme de raison, ce qui devait arriver arriva : nous avons vu les 50 000 bécasseaux et pluviers de très près ! Même qu'à un certain moment donné, toute terre propice à accueillir ces oiseaux avait disparu, laissant place à un ballet aérien perpétuel de limicoles qui n'avaient nulle part où aller ! C'est pas bien compliqué : Y'EN AVAIT STRICTEMENT PARTOUT !

Ce fut la merveilleuse fin d'un voyage tout aussi merveilleux, accompagné de personnes extraordinaires... Un voyage où tous parlaient à reculons et pour lequel nous repartirions n'importe quand ! Il s'est tissé des liens superbes et des sentiments uniques ! Merci à tous de votre présence !

À l'an prochain j'espère !

NB : D'autres photos seront publiées dans la prochaine édition du Jaseur

Entrepôt



Aliments pour animaux

292, rue Queen, Lennoxville, Qc
Tél. : (819) 348-1888

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice : Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto : Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along : Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir**

« Qualité supérieure »

NOUVEAU

10% de rabais

sur tous les accessoires

pour oiseaux sauvages

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Paire - écureuils - etc ...**

*sur présentation de votre carte de membre





Connaître nos oiseaux

Étroitement associé au milieu aquatique, le Balbuzard pêcheur n'en est pas moins un des oiseaux de proie les plus répandus dans le monde.



Description : Le Balbuzard est un rapace grand et puissant, dont le poids peut atteindre 1,8 kg chez la femelle. Son anatomie rappelle celle d'un petit aigle. Toutefois, ses ailes sont nettement coudées au vol et la structure de ses pattes et de ses serres sont à ce point particuliers qu'on l'a placé dans une sous-famille distincte dont il est l'unique représentant : celle des Pandioninés. Il possède quatre doigts égaux qui se terminent par une griffe longue acérée et recourbée. Il est le seul à avoir un doigt externe réversible (vers l'avant ou l'arrière) et la plante de tous ses doigts est couverte de protubérances épineuses qui permettent de retenir un poisson gluant.

Habitats et comportements : Piscivore opportuniste, il se nourrit généralement des espèces les plus communes qui fréquentent les eaux peu profondes.

Le nid communément appelé aire chez les oiseaux de proie est au centre de la vie sociale du Balbuzard. Volumineux, en général d'une hauteur de 50 cm à 2 m et d'un diamètre de 1 à

Le Balbuzard pêcheur

Danièle Thibault

1,5 m son nid est permanent. Au Québec, il élit souvent domicile dans des épinettes ou des pins vigoureux dont la tête est cassée. La plupart des couples retournent chaque année au même nid tandis que d'autres utilisent d'une année à l'autre des aires différentes assez rapprochées les unes des autres.

Historique et tendances : À la suite d'examen de vieux ouvrages ornithologiques on conclut que le Balbuzard était autrefois plus abondant dans le sud-ouest du Québec. Les Balbuzards du monde entier ont connu des problèmes de reproduction durant les années 50 et 60. Ces problèmes découlaient principalement de l'usage abondant des pesticides dont le DDT. Depuis que ces produits ont été bannis à peu près partout, les populations sont en bonne voie de rétablissement. La longue espérance de vie du Balbuzard, qui est de 15 à 25 ans, lui aurait permis de survivre durant ces années de forte pollution.

Répartition : Des couples nicheurs ont été aperçus dans presque tous les secteurs du Québec méridional. Il y aurait environ 1,200 couples nicheurs sur le territoire de la Baie James et de la Baie d'Hudson.

Répartition mondiale

Roger Turgeon

Balbuzard pêcheur, Aigle pêcheur, Balbuzard fluviatile, Osprey, Awaskmesiw (amérindien), Kalakotkas (estonien), Falco pescatore (italien), Skopa (russe), Águila pescadora (espagnol), Fischadler (allemand), voilà autant de termes désignant la même espèce d'oiseau. Sa répartition géographique sur presque tous les continents lui vaut le qualificatif de cosmopolite. Selon Alan F. Poole, en 1985 la population mondiale de balbuzards était estimée entre 20 000 et 30 000 couples nicheurs dont plus de la moitié dispersée sur le continent américain.

Les différentes populations de balbuzards réparties sur la planète possèdent chacune leur période de nidification respective.

Quelle que soit la période de l'année, il y a toujours des balbuzards nichant quelque part sur terre. Considérant le temps nécessaire aux poussins pour atteindre leur taille adulte, c'est-à-dire une soixantaine de jours, on peut affirmer qu'il y a des balbuzards en croissance tout au long de l'année !...

Grâce à la puissance de l'imagination, accrochez-vous bien aux vents : ils vous transporteront au-dessus de différents territoires abritant ce rapace diurne. Selon le pays survolé, vous y rencontrerez différentes sous-espèces de la famille. Je vous laisse donc entre les serres de ces acteurs aviaires qui sauront, je l'espère, vous raconter leurs passionnantes aventures.

Pandion haliaetus carolinensis et Pandion haliaetus ridgwayi : deux sous-espèces d'Amérique.

Je fais partie d'un groupe de balbuzards hivernant principalement dans la portion nord de l'Amérique du Sud. Je suis de la sous-espèce *carolinensis*. Un autre rassemblement s'est établi par ailleurs en Amérique centrale. Déjà la fin janvier et je déguste présentement un poisson en bordure du lac Maracaibo au Venezuela. Il y a deux jours, j'étais perché près d'une rivière poissonneuse en Colombie. J'entreprendrai bientôt un périple de quelques milliers de kilomètres qui me conduira jusqu'au Québec. Mon nom est Aigle Noir et je ne suis pas le seul à être affublé d'un sobriquet.

Fébrile à l'idée de retrouver mon nid situé au faite d'un immense Pin blanc, mon plan de vol est bien programmé dans ma mémoire. Si les conditions atmosphériques sont favorables, j'atteindrai ma plate-forme vers la fin du mois d'avril. Je connais le trajet suivant sur le bout de mes plumes puisque je l'emprunte depuis plus de dix ans.

Je traverse le Golfe du Mexique via les Antilles et Cuba. En survolant ce territoire, j'aperçois les *ridgwayi*. Ceux-ci possèdent le statut de nicheurs résidant et leur aire de nidification s'étend des Bahamas à la Péninsule du Yucatan. Au loin, je distingue le sud de la Floride où des membres de ma confrérie couvent déjà leurs œufs. Cette population n'est pas vraiment migratrice mais plutôt sédentaire. Ces

oiseaux vont effectuer seulement des déplacements locaux après leur période de nidification. Poursuivant ma route, je serpente le long du littoral atlantique jusqu'en Nouvelle-Angleterre. À cet endroit je me dirige vers mon site de nidification en traversant l'Estrie puis le fleuve Saint-Laurent afin d'atteindre le Nord de la région de Lanaudière. Certains de mes compatriotes vont se répartir le long de la côte, particulièrement dans la Baie de Chesapeake. D'autres, continuent à longer la côte est en direction des provinces atlantiques du Canada. Je connais aussi deux autres aires de répartition où certains membres de ma communauté iront nicher : le moyen-nord du Québec et la région du Labrador.

Hier, avant mon départ, en patrouillant dans mon territoire de pêche j'ai croisé trois de mes confrères. Le premier portait un mini « sac à dos ». Il le trouvait un peu inconfortable, mais s'y était quand même habitué. Il affirmait qu'à l'aide de cet instrument sophistiqué on pouvait le retracer tout au long de ses déplacements. Qui sait?.. Peut-être pourra-t-on le secourir en cas de détresse? Le deuxième portait un cylindre métallique gravé autour de l'une de ses pattes tel un bracelet d'argent portant le numéro suivant : 758-87309!.. Je crois que c'était un vieil oiseau non informé des nouvelles technologies de repérage. Le troisième arborait un plumage très semblable au mien, mais tacheté de blanc. Ayant effectué le même voyage automnal que moi il avait décidé d'attendre une autre année avant de retourner sur son territoire de nidification situé à quelques kilomètres du mien.

Certains de mes compatriotes, qui ont aussi hiverné en Amérique latine, se dirigeront soit vers le couloir formé par le fleuve Mississippi, la côte Ouest américaine. Ils iront s'établir dans la région des Grands Lacs ou au Nord-Ouest des États-Unis. D'autres se disperseront au Nord du Canada ainsi qu'en Alaska.

Je dois vous quitter! La route sera ardue, le temps presse. J'ai un nid à rénover afin d'accueillir ma compagne qui se joindra bientôt à moi!.. Depuis notre rencontre amoureuse, il y a quelques lustres, nous nous sommes juré fidélité jusqu'à la mort de l'un de nous deux!...

Parfois pêcheur, souvent navigateur, toujours attentionné pour ma couvée, à plusieurs j'inspire le respect... auquel j'aspire de votre part.





Observations saisonnières

Printemps 2001

Jean-Paul Morin

Le printemps 2001 a été marqué par une très bonne récolte de mentions d'oiseaux observés avec un total de 156 espèces. Deux autres espèces font présentement l'objet d'études plus particulières, étant donné leur présence plus rare en Estrie. Le nombre de feuillets retournés atteint 119. Ce sont les noms de 48 observateurs qu'on obtient après compilation de tous les feuillets d'observations et ceci ne tient pas compte de 19 étudiants de l'Université de Sherbrooke qui accompagnaient André Cyr lors de plusieurs sorties au mois de mai. Soulignons que pour le fichier ÉPOQ, le printemps s'étend du 1er mars au 31 mai.

Étant donné le nombre très élevé d'espèces, nous nous attarderons seulement à celles les plus inusitées et aux dates d'arrivées hâtives ou de départs tardifs.

Le **Grèbe à bec bigarré** est déjà présent le 12 mars sur la rivière Magog à Sherbrooke (G. Gilbert). Le **Grèbe esclavon** constitue une belle découverte printanière le 24 avril, puisqu'en plus d'être une espèce rare, sa présence est surtout remarquée à l'automne dans notre région (C. Dufresne). A. Cyr nous rapporte la seule mention du **Butor d'Amérique** le 10 mai en plus de celle du **Héron vert** et du **Bihoreau gris** à l'Île-du-Marais. Ce dernier est aussi présent au Marais Lévesque, le 14 mai (C. Dufresne). A. Cyr découvre un nid de **Grand Héron**, le 24 mai au mont Orford mais la date la plus hâtive pour l'arrivée de cette dernière espèce en 2001 nous vient de C. Dufresne et S. Lamontagne, le 25 mars sur la rivière Magog à Deauville. La seule **Oie des neiges** vue ce printemps l'est également par les deux derniers observateurs, le 15 avril toujours sur la rivière Magog à Deauville. Dans les mêmes environs, G. Gilbert observe deux hybrides **Canard colvert-Canard noir**, le 7 avril. Un visiteur plutôt inusité, le **Morillon à dos blanc** est signalé les 18 et 21 mars par plusieurs observateurs (G. Benoît et al., C. Dufresne et S. Lamontagne). Le **Petit Fuligule** a peut-être hiverné sur la rivière Magog à Sherbrooke. Dans le dernier bulletin, on rapportait sa présence le 28 janvier. On le retrouve à nouveau au même endroit les 12 et 17

mars (G. Gilbert). Un nombre important de **Fuligules à collier** (85) est noté par B. Turgeon, le 6 avril sur la rivière Magog, cette fois dans le Canton de Magog. Jusqu'à 3 individus du **Garrot d'Islande** sont signalés sur la rivière Magog entre Deauville et Magog entre le 3 mars et le 16 avril. B. Turgeon qui est la première personne à nous signaler la présence de deux individus ce printemps, avait déjà observé l'espèce à l'hiver au même endroit.



Photo Suzanne Brûlotte

Au lac Boivin, trois individus du **Balbuzard pêcheur** sont aperçus le 28 avril lors d'une sortie de la S.L.O.E. (G. Gilbert). On note la présence du **Pygargue à tête blanche** près de Ayer's Cliff, le 11 mars (C. Dufresne et al), au barrage sur la rivière



Magog à Magog, le 25 mars (A. Mireault et M. J. Pariseau), et à Compton, le 15 avril (M. Maccabée et J. Shaffer). L'**Épervier de Cooper** est vu à deux reprises à deux endroits différents par G. Gilbert, les 28 et 29 avril soient à l'Île-du-Marais et au réservoir Choinière à Granby. D. Carlos reçoit pour la première fois la visite d'un **Autour des palombes** à sa mangeoire de Sherbrooke, le 27 mars. Elle note que les petits oiseaux semblent indifférents à sa présence alors que Geais bleus et corneilles sonnent l'alarme. L'autour est également aperçu sur le chemin Côté au lac Lovering et sur le chemin Duvernay à Sherbrooke les 17 et 18 mars par M. Maccabée et J. Shaffer, puis dans le Canton de Magog, le 14 avril par J. P. Charuest et L. St-James. Une arrivée hâtive pour la **Petite Buse** à Marston dans la région de Lac-Mégantic alors qu'elle s'y pointe le 11 avril (B. Martin). A. Turcotte nous raconte son observation d'une **Buse pattue** perchée sur la rampe de sa galerie, à environ deux mètres d'elle, qui observe une **Gélinotte huppée** terrée sur le plancher de la galerie; la gélinotte réussira à s'en sortir. La présence du **Faucon émerillon** nous est signalée à quelques endroits. Dans un de ces cas, M. Maccabée et J. Shaffer le disent "très criard". Un **Faucon gerfaut** juvénile, très bien décrit par les observateurs, est aperçu sur la route 143 près de Massawippi, le 11 mars; au même moment, il laisse échapper de ses serres un Canard colvert. Probablement le même individu est revu à quelques kilomètres du premier endroit, le 18 mars (C. Dufresne et al.).

Les 25 et 27 mars S. Lamontagne aperçoit à Compton puis à Saint-Georges-de-Windsor quelques **Perdrix grises**. Le **Râle de Virginie** et la **Marouette de Caroline** font encore acte de présence au Marais Lévesque à Sherbrooke, le 10 mai (A. Cyr). Parmi les Scolopacidés, le **Grand Chevalier** est aperçu le 6 mai à l'étang Curry de Lennoxville (C. Dufresne et S. Lamontagne) et le **Bécasseau minuscule**, représenté par 9 individus, à l'Île Marie le 18 mai (G. Gilbert). Le **Grand-duc d'Amérique** est observé par A. Croteau à North Hatley, le 9 avril et la **Chouette rayée** continue d'être présente dans le Boisé Beckett entre le 7 avril et le 15 mai (plusieurs rapports d'observation). La dernière mention de la **Chouette épervière** qui a passé l'hiver à Saint-Élie d'Orford nous vient de B. Hall, C. Houde et S. Lamontagne, le 2 mars.

Un seul individu du **Moucherolle à côtés olive** est aperçu cette saison soit, le 24 mai au mont

Orford par A. Cyr. Ce dernier y fait la découverte la même journée de 5 **Viréos à gorge jaune**. Cette espèce y avait été entendue, le 13 mai par G. Benoît, D. Boudreau et G. Gilbert. La dernière **Pie-grièche grise** de la saison est aperçue par G. Gilbert à Deauville, le 7 avril. Une journée auparavant, les premières **Hirondelles bicolores** sont notées au-dessus de la rivière Magog dans le Canton de Magog (B. Turgeon). Deux **Hirondelles à ailes hérissées** sont présentes au Nid des Passereaux à North Hatley, le 12 mai (G. Gilbert).

Les deux **Mésanges bicolores** aperçues l'hiver dernier à une mangeoire du Bois Beckett, ont été revues du 1er avril au 15 mai par plusieurs observateurs. Le 24 mai, lors d'une sortie au mont Orford, A. Cyr enregistre en 3 heures la présence de 10 **Grives fauves**, 13 **Grives solitaires** et 18 **Grives des bois**. La première mention du **Merle d'Amérique** nous vient de D. Carlos, le 22 mars à Sherbrooke pendant que G. Gilbert note aussi à Sherbrooke les premiers **Jaseurs d'Amérique**, le 14 avril. Des bandes d'une vingtaine de **Jaseurs boréaux** font leur apparition les 2 mars à Saint-Élie d'Orford (D. Lebrun et J.P. Morin), 18 mars à Barnston-Ouest (C. Dufresne et S. Lamontagne) et 21 mars à Sherbrooke (D. Carlos).

Ce sont 19 espèces de parulines qui ont été recensées au courant du printemps 2001. Aucune mention d'intérêt particulier n'a été notée sauf le cas d'une **Paruline jaune** qui chantait comme une Paruline à joues grises. Ce cas d'exception nous a été rapporté par A. Cyr lors d'une sortie à l'étang Burbank à Danville, le 11 mai. On peut aussi souligner le nombre impressionnant de 40 Parulines jaunes identifiées lors de la sortie au Nid des Passereaux, le 12 mai (G. Gilbert).

La présence d'un **Tangara écarlate** le 5 mai au Bois Beckett, peut être considéré comme relativement hâtive (G. Gilbert et S. Godin) comme celle du **Bruant chanteur** à une mangeoire de Sherbrooke, le 10 mars (D. Carlos). Une espèce qui ne fait pas souvent partie de cette chronique, le **Bruant de Lincoln**, est observé dans son habitat, une tourbière de Johnville, le 12 mai (C. Dufresne, L. Haubrich et S. Lamontagne). Une autre espèce qui ne fait pas souvent les manchettes des Observations saisonnières en Estrie est venu nous rendre visite ce printemps, le temps d'une apparition de 3 individus à Sainte-Catherine-de-Hatley, le 24 mars; il s'agit du **Bruant lapon** (G. Gilbert et al.). Cinq **Bruants des**



neiges sont toujours présents le 14 avril le long de la rivière Magog (G. Gilbert).

Un **Passerin indigo** fréquente la mangeoire de D. Lieutenant les 19 et 20 mai à Stoke en même temps qu'un couple de **Cardinals à poitrine rose**. Une bande composée d'une centaine d'individus de **Quiscales rouilleux** est au Marais Lévesque à Sherbrooke, le 19 mai (G. Gilbert). Il est à noter

cette année les mentions constantes du **Roselin pourpré** sur plusieurs feuilletts. Enfin, mentionnons la présence d'un autre membre de la famille des Fringillidés qui s'est attardé à Sherbrooke du début du mois de mai jusqu'au début de juin, le **Bec-croisé bifascié** qui a fréquenté les épinettes garnies de cônes et le bassin d'eau de D. Lebrun et J. P. Morin.

Liste des espèces observées

Plongeon huard
Grèbe à bec bigarré
Grèbe esclavon
Cormoran à aigrettes
Butor d'Amérique
Grand Héron
Héron vert
Bihoreau gris
Urubu à tête rouge
Oie des neiges
Bernache du Canada
Canard branchu
Canard chipeau
Canard d'Amérique
Canard noir
Canard colvert
Sarcelle à ailes bleues
Canard pilet
Sarcelle d'hiver
Fuligule à dos blanc
Fuligule à collier
Petit Fuligule
Petit Garrot
Garrot à œil d'or
Garrot d'Islande
Harle couronné
Grand Harle
Balbuzard pêcheur
Pygargue à tête blanche
Busard Saint-Martin
Épervier brun
Épervier de Cooper
Autour des palombes
Buse à épaulettes
Petite Buse
Buse à queue rousse
Buse pattue
Crécerelle d'Amérique
Faucon émerillon
Faucon gerfaut
Perdrix grise

Gélinotte huppée
Râle de Virginie
Marouette de Caroline
Pluvier kildir
Grand Chevalier
Chevalier solitaire
Chevalier grivelé
Bécasseau minuscule
Bécassine des marais
Bécasse d'Amérique
Goéland à bec cerclé
Goéland argenté
Goéland marin
Pigeon biset
Tourterelle triste
Grand-Duc d'Amérique
Chouette épervière
Chouette rayée
Martinet ramoneur
Colibri à gorge rubis
Martin-pêcheur d'Amérique
Pic maculé
Pic mineur
Pic chevelu
Pic flamboyant
Grand Pic
Moucherolle à côtés olive
Pioui de l'Est
Moucherolle des aulnes
Moucherolle des saules
Moucherolle tchébec
Moucherolle phébi
Tyran huppé
Tyran tritri
Pie-grièche grise
Viréo à gorge jaune
Viréo à tête bleue
Viréo mélodieux
Viréo aux yeux rouges
Mésangeai du Canada
Geai bleu

Cornille d'Amérique
Grand Corbeau
Alouette hausse-col
Hirondelle bicolore
Hirondelle à ailes hérissées
Hirondelle rustique
Mésange à tête noire
Mésange bicolore
Sittelle à poitrine rousse
Sittelle à poitrine blanche
Grimpereau brun
Troglodyte familier
Troglodyte mignon
Troglodyte des marais
Roitelet à couronne dorée
Roitelet à couronne rubis
Merlebleu de l'Est
Grive fauve
Grive solitaire
Grive des bois
Merle d'Amérique
Moqueur chat
Moqueur roux
Étourneau sansonnet
Jaseur boréal
Jaseur d'Amérique
Paruline obscure
Paruline à joues grises
Paruline à collier
Paruline jaune
Paruline à flancs marron
Paruline à tête cendrée
Paruline bleue
Paruline à croupion jaune
Paruline à gorge noire
Paruline à gorge orangée
Paruline à poitrine baie
Paruline rayée
Paruline noir et blanc
Paruline flamboyante
Paruline couronnée

Paruline des ruisseaux
 Paruline masquée
 Paruline à calotte noire
 Paruline du Canada
 Tangara écarlate
 Bruant hudsonien
 Bruant familier
 Bruant des prés
 Bruant chanteur
 Bruant de Lincoln
 Bruant des marais

Bruant à gorge blanche
 Bruant à couronne blanche
 Junco ardoisé
 Bruant lapon
 Bruant des neiges
 Cardinal rouge
 Cardinal à poitrine rose
 Passerin indigo
 Goglu des prés
 Carouge à épaulettes
 Sturnelle des prés

Quiscale rouilleux
 Quiscale bronzé
 Vacher à tête brune
 Oriole de Baltimore
 Roselin pourpré
 Roselin familier
 Bec-croisé bifascié
 Tarin des pins
 Chardonneret jaune
 Gros-bec errant
 Moineau domestique



Nombre total d'espèces : 156

Nombre total d'heures d'observation : 218,35

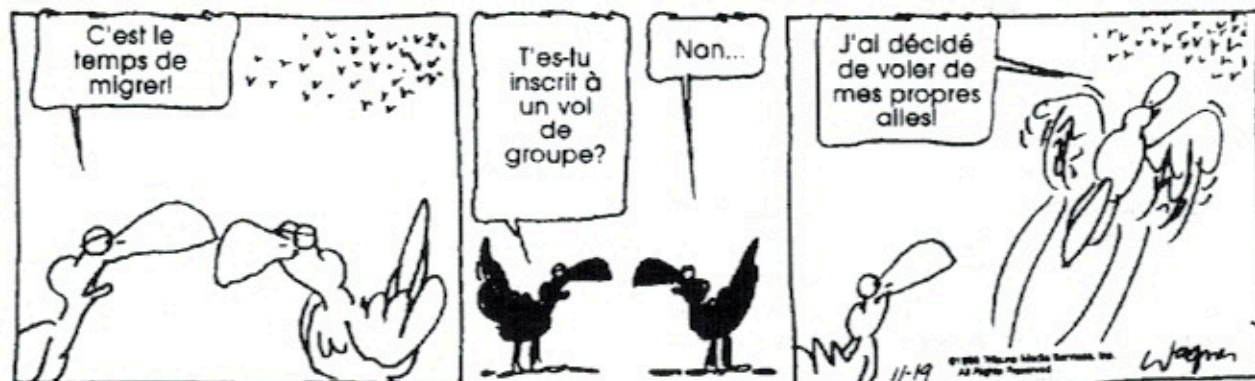
Observateurs et observatrices : Francine Allaire, Gaétan Autotte, Louiselle Autotte, Gisèle Benoit, Johanne Boisvert, Pierre-Hugues Boisvenu, Denis Boudreau, Diane Carlos, Claudette Chamberland, Germain Chamberland, Jean-Pierre Charuest, André Croteau, André Cyr et 19 étudiants de l'Université de Sherbrooke, Céline Daigle, France Demers, Claude Désaulniers, Robert Désy, Camille Dufresne, Marie Gagnon, André Genest, Gisèle Gilbert, Suzanne Godin, Bob Hall, Leo Haubrich, Christine Houde, Daniel Jeanson, Daniel Labbé, Benoît Laliberté, Sylvain Lamontagne, Diane Lebrun, Thérèse Leroux, Denise Lieutenant, Mario Maccabée, Bernard Martin, Nicole Messier, Antoine Mireault, Jean-Paul Morin, Daniel Ouellette, Marie-Josée Pariseau, Myriam Roussel, Julie Shaffer, Jacques Simard, Carmen Simoneau, Lorène Simoneau, Lisette St-James, Andrée Turcotte, Benoît Turgeon, Lise Turgeon.



Photo Robert Côté

Des feuillets S.V.P.

*Remplir un feuillet d'observations quotidiennes
 c'est jouer un rôle crucial
 dans la recherche scientifique et dans la
 protection des oiseaux et de leurs habitats.*





La chronique éthologique

Le langage des oiseaux

Serge Beaudette

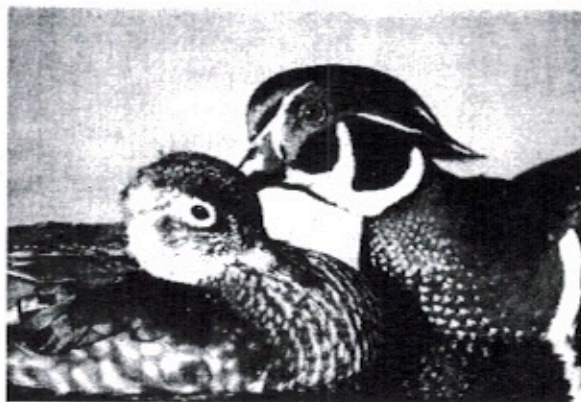


Photo Serge Beaudette

Chez les humains, le langage comporte une grande variété de significations et surtout d'intentions qui dépassent de loin la valeur des mots utilisés... Ainsi, quand on souhaite quelque chose à tout prix, on ne se contente pas juste de le demander de façon directe mais en plus d'utiliser des arguments, on utilise souvent une certaine ruse pour arriver à rallier les autres à notre point de vue ! En bref, notre langage est très subtil ; les mots qu'on emploie, le ton de la voix, l'ordre dans lequel les mots sont placés, le temps que nous choisissons pour dire ce que l'on a à dire sont autant de subtilités qui rendent le langage humain complexe... très complexe ! Comme si ce n'était pas assez, le langage verbal est qualifié par le langage corporel ou non-verbal...

D'autres animaux, moins évolués, utilisent aussi un langage subtil, mais à un degré moindre... Le chien par exemple, qui utilise surtout un langage non-verbal, réussit très facilement à faire « comprendre » à son maître que c'est le temps d'aller dehors pour ses besoins, qu'il aimerait se faire caresser, qu'il veut aller prendre une marche... et les moyens utilisés pour l'en faire comprendre sont d'une ingéniosité déconcertante.

Contrairement à tout ce qui précède, le langage des oiseaux est tout ce qu'il y a de moins subtil ! Et par le fait même, jusqu'à une certaine limite beaucoup moins complexe. En effet, un oiseau qui communique de façon verbale ou non n'a EN AUCUN TEMPS D'INTENTION ! Les oiseaux n'ont jamais d'intention dans leurs chants,

cris, postures, ce ne sont que leurs états d'âme à l'état pure !

Ainsi, un oiseau qui chante au printemps n'a pas l'intention d'attirer une femelle sur le territoire pour ensuite pouvoir l'accoupler et ensuite donner une descendance nombreuse... même si le résultat est bel et bien celui-ci ! Ce mâle chante son état d'âme, soit, celui d'être en amour ou plus précisément d'humeur à défendre un territoire contre les rivaux. Quand une femelle vient à s'y présenter, la parade du mâle n'a en rien pour but conscient de convaincre la femelle de s'accoupler avec lui. Cette parade est le reflet de son état d'âme en présence d'une femelle de son espèce à ce temps de l'année.

Pour comparer de façon plus serrée avec l'humain, l'oiseau mâle du paragraphe précédent est un homme qui dit : « cette maison est à moi, elle me tient à cœur » ce qui suppose évidemment qu'il est prêt à la défendre contre les rivaux. Ce qui ne veut absolument pas dire qu'il a « l'intention » d'en chasser les intrus, mais, que vienne un intrus et son « cette maison est à moi » se changera pour « je suis d'humeur agressive, je te chasse ! » et non « si tu ne t'en vas pas, je te chasserai ! ». Ensuite, ce même homme qui rencontre une femme de son goût dans sa maison, lui dit tout simplement : « Je t'aime, je t'aime, je t'aime ! » et non « Que fais-tu ce soir ? Je te trouve bien gentille ! Va-t-on prendre une marche ? T'as de beaux yeux ! » Bien sûr, c'est très caricaturé et vulgarisé mais l'essence du message y est.

Pour ajouter à la crédibilité de l'argumentation, il est très particulier de constater que les oiseaux « chantent ou miment » leurs états d'âme, même s'ils sont totalement seuls ! En d'autres termes, les oiseaux ne communiquent pas leur humeur pour se faire comprendre des autres mais le font pour eux-mêmes. Le chien qui veut sortir dehors pour une marche ira chercher sa laisse pour la donner à son maître, mais si son maître n'est pas là, bien que le chien ait quand même envie de prendre une marche, il n'ira pas chercher sa laisse puisque l'action d'aller la chercher est dans L'INTENTION d'avoir droit à une marche !

Plusieurs humeurs chez les oiseaux, notamment celle de réagir à la vue d'un prédateur, sont contagieuses. Il est à noter que j'ai choisi l'expression « RÉAGIR » à la vue d'un prédateur et non « avertir les autres de la présence d'un prédateur » qui signifierait une intention ! Bien sûr, par la pression de la sélection naturelle, il a été voulu que dans une telle situation, l'expression de cette émotion soit contagieuse pour que tous soient au courant du danger et ainsi en soient protégés !

Suite à ces propos, voici une situation des plus intéressantes : l'expression anglaise « mobbing » qui trouve son plus proche vis-à-vis francophone dans l'expression « harcèlement commun », se traduit par la situation que plusieurs d'entre vous ont sans doute déjà observée, d'un groupe d'oiseaux de différentes espèces qui chassent le même prédateur. Ce printemps, une corneille s'est retrouvée, bien malgré elle, dans un endroit très inopportun, chassée par les Tyrans tritri, Quiscales bronzés, Carouges à épaulettes et Merles d'Amérique. Jamais la sélection naturelle aurait fait évoluer une espèce pour qu'elle ait la faculté d'avertir les autres espèces d'un danger imminent (prédateur). Cependant, cette même sélection naturelle s'est fait un devoir de profiter du fait que les oiseaux « disent » constamment leurs sentiments pour faire évoluer nombre d'espèces à reconnaître le cri de détresse (« j'ai peur, je suis agressif ») des autres espèces !

Pour mettre le tout dans un ensemble, laissez-moi vous raconter une anecdote que j'ai lue dans un livre il y a quelques années... C'est l'histoire d'un groupe de Choucas (un corvidé qui niche en colonie) qui nichent dans des cavités de corniches et autres d'une vieille maison... Chaque couple possède une cavité. Il peut y avoir un prédateur, par exemple une couleuvre, qui s'introduit dans le nid. Dès lors, les habitants de la cavité expriment leurs émotions par un cri spécifique à cette situation, ce qui crée, à long terme, une contagion de toute la colonie à cette humeur ! Tous, donc, partagent le même sentiment, la même agressivité et chassent l'intrus d'une façon plus qu'efficace ! Qu'un Choucas, élevé seul, vive cette même situation, même s'il ne peut compter sur l'aide des autres, émettra ce même cri de détresse puisqu'il ne contient en lui aucune intention ! Mais il y a mieux ! Si un Choucas s'introduit dans une cavité qui appartient

déjà à un couple, il constitue pour ce couple, un prédateur et suscitera la même émotion, la colère ! À la longue, les autres Choucas seront contaminés par cette humeur et viendront défendre les initiateurs de ce « concert » ! L'intrus, qui est aussi un Choucas aura, lui aussi, cette contagion et voudra défendre le couple qui crie en... criant lui aussi ! Il ne sait pas qu'il est la cause de cette colère pas plus que les autres congénères arrivés en renfort ne le savent !

Sans une bonne connaissance du langage des oiseaux, nous aurions pu conclure ainsi : « Le Choucas fautif, pour sauver sa peau, a fait croire qu'il venait en renfort, lui aussi, pour défendre le couple agressé ! » En fait, le Choucas fautif est convaincu plus que nul autre qu'il se trouve dans la cavité un prédateur digne d'être combattu !

Pour vous amuser, imaginez-vous ce que serait une société humaine sans intention, ni bonne, ni mesquine, constituée seulement d'humains qui ne se contentent que de dire leurs sentiments ! « Je suis heureux », « Je t'aime », « Je suis agressif », etc...



À tous nos guides et responsables
Merci

Ils furent peu nombreux à se partager le calendrier de l'été 2001 et nous les en apprécions d'autant plus ! Il s'agit de Diane Deilgat-Leduc, Benoît Turgeon, Sylvain Lamontagne, Christine Houde, Gisèle Benoît, Suzanne Brûlotte et tout particulièrement Gisèle Gilbert pour ses MardisOiseaux .



« Faucon » les protège...

Vous vous demandez peut-être pourquoi les oiseaux de proies sont protégés au Québec?

Pour bien comprendre, il faut savoir que les populations de plusieurs espèces d'oiseaux de proies ont considérablement diminué au Québec pour plusieurs raisons (la destruction des habitats, les constructions humaines, la déforestation, l'homme lui-même, etc.) et sont donc menacées de disparaître si la réglementation sévère à leur égard n'est pas respectée. Ces oiseaux sont protégés par des lois gouvernementales qui interdisent de les chasser.

Tout comme l'homme, ces oiseaux sont au sommet de la chaîne alimentaire. Un problème qui surviendrait plus bas dans l'échelle alimentaire pourrait nuire aux oiseaux de proies et risquerait fortement de porter préjudice à la santé humaine également. Ce sont donc de bons indicateurs de la santé des écosystèmes. Assurer leur protection est alors nécessaire et essentielle.



Photo Serge Beaudette

Urubu à tête rouge en vol

Les oiseaux de proie

Danièle Thibault

Quelle est la principale menace pour la santé du Balbuzard pêcheur, l'oiseau de proie dont nous faisons l'éloge dans la chronique « Connaître nos oiseaux »?

La majorité des balbuzards reçus à la Clinique des Oiseaux de Proies de la faculté de médecine vétérinaire sont admis à la suite à divers traumatismes. On parle de projectiles, de collisions, de destruction de nids et de piégeage. Sur 60 balbuzards reçus à la clinique, 10 sont arrivés morts, 19 sont morts en soins, 19 ont été euthanasiés et 12 ont été soignés et relâchés. Il s'agit d'un oiseau qui supporte mal la captivité et qui n'accepte de se nourrir que de poisson vivant. Ce qui réduit fortement ses chances de rétablissement et de réhabilitation. Plusieurs de ces oiseaux mourront donc en clinique des suites de leurs blessures ou du stress provoqué par la vie en captivité.

L'homme est donc la principale menace pour cet oiseau. Les gens embellissent leur jardin avec des bassins d'eau abritant divers poissons qui attirent très certainement les balbuzards. Des pièges sont souvent installés près des bassins et infligent de graves blessures à l'oiseau qui s'y aventure. Les causes de mortalité d'origine infectieuse ne sont pas plus élevées chez cette espèce que chez d'autres oiseaux.

Pour ce qui est des risques d'intoxication, le balbuzard y est fortement susceptible puisqu'il consomme des poissons qui pourraient être plus ou moins toxiques selon l'endroit où ce dernier les pêche.

Merci à nos annonceurs pour leur fidélité !
Merci à nos membres de les encourager !



Surveillance du Virus du Nil Occidental

Grâce à la surveillance active depuis l'été 2000, le VNO vient tout juste d'être décelé pour la première fois au Canada (2 cas en Ontario). Santé Canada et les divers paliers de gouvernement ont mis en œuvre des programmes de surveillance visant à identifier la présence du VNO dans les carcasses d'oiseaux sauvages. En 2001, la surveillance se limitera à l'analyse des oiseaux de la famille des corvidés (Corneilles d'Amérique, les Grands corbeaux, les Geais bleus et les Mésangeais du Canada). Tous les corvidés morts signalés et en bon état de conservation seront récoltés et leurs tissus seront systématiquement analysés pour le VNO. Il existe un service accessible 24 heures par jour, 7 jours par semaine afin que vous puissiez signaler la découverte de tout oiseau mort ou moribond. Il s'agit du numéro de SOS Braconnage, soit le 1-800 463.2191.



Photo P-H Boisvenu

Mésangeai du Canada

Les informations sur le Balbuzard proviennent de la Clinique des oiseaux de proies de la faculté de médecine vétérinaire, www.uqop.qc.ca tandis que les renseignements sur le Virus du Nil sont fournis par madame Véronique Sareault du Centre Québécois sur la Santé des Animaux Sauvages. www.medvet.umontreal.ca/CQSAS/default.htm



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 rue Wellington sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages Purina



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac :

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE**, vous obtiendrez

10 %
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages

* offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.





Des plantes au goût des oiseaux

Des chalefs passés maître dans l'art de plaire

Diane Carlos

Arbuste ou petits arbres fréquemment plantés dans les aménagements paysagers, les espèces d'Elaeagnus sont réputées pour être des arbustes sans histoire et faciles à entretenir. Presque toutes ont un feuillage argenté. Elles produisent des fleurs odorantes et de petits fruits farineux dont se régalaient les oiseaux. Ces arbustes, aussi larges que hauts, ne craignent pas les conditions difficiles, les maladies et les insectes. Et ce sont des plantes peu coûteuses !



Le Chalef argenté ou Chalef changeant (*Elaeagnus commutata* - *Elaeagnus argentea*) est indigène au Canada. Cet arbuste au feuillage remarquablement lumineux est cependant très rare au Québec. Faisant preuve d'une grande rusticité (Zone 2), il atteindra 3 mètres de haut et de large. Comme les autres membres de l'espèce, le chalef argenté exige un emplacement ensoleillé et s'adapte à tous les sols, même pauvres. Il ne demande qu'une terre meuble et bien drainée et préfère les endroits secs. Il faudra lui réserver de l'espace car il drageonne beaucoup. C'est un choix tout indiqué pour couvrir les talus et les pentes où on a besoin de contrôler l'érosion. Ses feuilles ovales sont argentées sur les deux faces. En juin, ses nombreuses fleurs jaunes, minuscules mais très parfumées, séduiront les nez les plus sensibles. Elles précèdent de petites drupes argentées comestibles qui arriveront à maturité en septembre et octobre : juste à temps pour régaler les oiseaux en migration. Les fruits, s'il en reste, se ratatineront dès les premières gelées mais

persisteront tout l'hiver. Ils seront au menu des roselins, de la Tourterelle triste, du Tarin des pins, du Gros-bec errant, du Junco ardoisé, du Bruant à couronne blanche, du Bruant chanteur et de bien d'autres affamés.

Le **Chalef en ombelle cardinal** (*Elaeagnus commutata* 'Cardinal') dont les fruits brunâtres en septembre et octobre, deviennent rouge argenté puis rouge orangé lors de la chute des feuilles est peu rustique et il faut le planter dans un endroit protégé.

On trouve parfois, en pépinière le **Goumi du Japon** ou **Chalef multiflore** (*Elaeagnus multiflora* - *Elaeagnus edulis*) dont les fruits rouges qui ressemblent à des cerises attirent les oiseaux dès le début de l'été. Les renseignements que j'ai trouvés quant à sa rusticité sont contradictoires. Comme je ne veux pas vous induire en erreur, je vous conseille de vous informer auprès de votre pépiniériste lors de votre achat.



Devant le pavillon 2 du Collège de Sherbrooke, il y a un magnifique spécimen d'**Olivier de Bohême** (*Elaeagnus angustifolia*) aussi appelé **Olivier de Russie**, **Olivier boréal**

ou encore **Chalef à feuilles étroites** que j'admire depuis longtemps. Le gros arbuste mesure bien 8 ou 9 mètres. Ses troncs à l'écorce brun foncé contraste avec son élégant feuillage argenté.

L'Olivier de Bohême est une essence introduite, souvent utilisé dans les aménagements paysagers. Son élégance, sa versatilité et sa rusticité (Zone 2) expliquent sa grande popularité. Il pousse très rapidement et atteint 8 mètres dans des conditions idéales. Il se développe en buisson dense si on ne le taille pas. Ainsi, on l'utilisera comme brise-vent. Comme il supporte bien la taille, on peut aussi en faire une haie classique. Mais, débarrassé de ses branches les plus basses et réduit à une seule tige, l'Olivier de Bohême peut se transformer en arbre dont le tronc tortueux est fort pittoresque. On l'utilise pour créer des contrastes avec les conifères ou simplement en isolé sur la pelouse. C'est un excellent choix pour les petits jardins en situation pleinement ensoleillée comme dans les nouveaux développements domiciliaires par exemple.



Ses feuilles, plus longues et plus effilées que celle du Chalef argenté, le font ressembler un peu à un saule. Dans l'enchevêtrement de ses rameaux épineux peuvent nicher les oiseaux sans craindre les prédateurs. Ses minuscules fleurs jaunes, odorantes, s'épanouissent

en juin et sont suivies, à la fin de l'été et au début de l'automne, par une très abondante récolte de fruits jaune argenté en forme d'olive dont les oiseaux se régalaient, d'autant plus qu'ils demeurent sur l'arbre tout l'hiver. Les amateurs sont le Moqueur polyglotte, le Merle d'Amérique, le Jaseur d'Amérique, le Jaseur boréal, l'Étourneau sansonnet, le Moineau domestique, le Quiscale bronzé, le Cardinal rouge, le Gros-bec errant, la Gélinotte huppée, la Tourterelle triste et le Pic flamboyant.

Ouvrages consultés :

CROCKETT J Underwood et les rédacteurs des Éditions TIME-LIFE, Encyclopédie Time-Life du jardinage, *Arbustes à fleurs*, Time-Life International (Nederland) B.V., 1979

CROTEAU A., *Jardiner pour les oiseaux*, Quarante-deux jardins d'oiseaux du Québec, Éditions du Trécaré, 1996

DION A., *Attirer les oiseaux, les loger, les nourrir*, Le Jour, éditeur, 1996

DUMONT B. *Guide des végétaux d'ornement pour le Québec*, Tome III, Les arbustes, Éditions Marcel Broquet inc. 1992

FARRARD J. Laird, *Les arbres du Canada*, Fides, et le Service canadien des forêts, 1996

KRESS S. W. *Les oiseaux de mon jardin*, Éditions du Trécaré, 1996

LANE P., *L'alimentation des oiseaux*, Éditions Marcel Broquet Inc., 1987

MARIE-VICTORIN F. *Flore laurentienne*, troisième édition, Les presses de l'université de Montréal, 1995

PERRIER M., *Les arbres et les arbustes*, Inter Pratique, Éditions INTER, 1985

BOTANIX

SERRES ET PÉPINIÈRES
GAGNON BOTANIX INC.

Le seul à nous offrir un rabais sur les PLANTES

Présentez votre carte de membre de la SLOE
et obtenez **7%** de rabais
sur **TOUS** les articles à prix régulier en magasin

2480, rue King Est, Fleurimont (Québec) J1G 5H1 et 4600, boulevard Bourque, Rock Forest
Tél. : (819) 564-0044 Fax : (819) 564-3048 Tél. : (819) 564-7884



Bienvenue à nos nouveaux membres



Nous espérons vous rencontrer lors de nos activités pour vous souhaiter la bienvenue, répondre à vos questions et vous présenter les autres membres du club.

Bergeron Cathy
Bouchard Lauriane
Champoux Noémie
Charpentier Yvan
Dansereau Régent
Desaulniers Irène
Dubé Hélène
Dumais Hélène
Duquette Jean-Louis
Duquette Karyne
Grondin Martin
Hamel Jacques

Harvey Caroline
Hébert Gilles
Heppell Denise
Labrie Chantal
Lafrance Yann
Morissette Pierre
Paquette Lucie
Rancourt Richard
St-Cyr Lucille
Turcotte Louise
Yergeau Gérard



Surfeurs du Net !

Partagez avec nous vos découvertes sur les oiseaux : des faits intéressants, l'adresse d'un site, des informations sur les dernières avancées de l'ornithologie et tout ce qui pourrait intéresser les observateurs d'oiseaux pour la future chronique

or Net hologie
sloe1@globetrotter.net

RAPPEL



Dans le tourbillon de vos activités quotidiennes, vous est-il arrivé de manquer une activité de la SLOE qui vous intéressait beaucoup parce que vous l'aviez oubliée? Malgré notre aide-mémoire que vous affichez sur le frigo! Malgré la note à votre agenda ou sur le calendrier!

Le RAPPEL est là pour vous aider. En effet, un(e) bénévole de la SLOE vous contactera avant chaque activité simplement pour vous rafraîchir la mémoire. On peut même ne vous rappeler que les conférences. Finie la frustration d'avoir manqué une activité intéressante!

Tout ce que vous avez à faire pour recevoir ce service c'est de laisser votre nom et numéro de téléphone sur notre boîte vocale en spécifiant que vous désirez bénéficier du service de **RAPPEL téléphonique** ou nous envoyer un courriel pour vous abonner au service de **RAPPEL électronique**.

Contactez-nous dès aujourd'hui, avant de l'oublier!

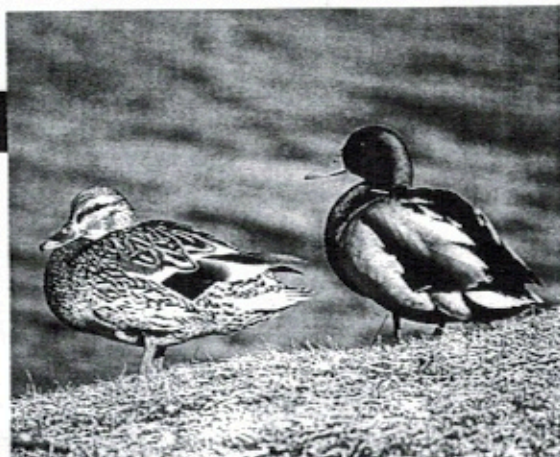
Tél. : (819) 563-6603
sloe1@globetrotter.net

La boutique du Colvert

Les spécialistes de l'ornithologie

Pour le plus grand choix

- cassettes audio
- cassettes vidéo
- livres
- revues
- bains d'oiseaux
- nichoirs
- cônes et dômes pare-éclairs
- dortoirs
- supports à mangeoires
- jumelles
- guides d'identification
- nourriture
- abreuvoirs à colibris
- affiches
- appeaux
- mangeoires sélectives
- feuillets d'observations quotidiennes



15% de rabais sur tous les produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8h30 à 16h30

Chalet d'accueil (Parc Blanchard) 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél.: 821-5893

Les amis de la SLOE

Les dépliants de la SLOE sont disponibles aux endroits suivants :

CLARKE & FILS Ltée, 9 rue Collège, Lennoxville
AU SERVICE DU CULTIVATEUR, 1 000 rue Wellington Sud, Sherbrooke
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 2 480 rue King Est, Fleurimont
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 4 600 boul. Bourque, Rock-Forest
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA SENÉCAL, 450 rue Marquette, Sherbrooke
AGRI-SERVICES ST-LAURENT inc., 208 rue Principale Nord, Windsor
ENTREPÔT BLUE SEAL, 4 375 Route 147, Lennoxville
CHARMES, 755 rue Cabana, Sherbrooke
CO-OP DES CANTONS, 129 rue Principale Nord, Windsor
CO-OP DES CANTONS, 119 rue Millette, Magog
CO-OP DES CANTONS, 96 rue Main Est, Caoticook
MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE, 222 rue Frontenac, Sherbrooke
LA POUDRIÈRE DE WINDSOR, 342 rue Saint-Georges, Windsor
SERRES & PÉPINIÈRES ST-ÉLIE inc., 4 675 boul. Industriel, Sherbrooke
PÉPINIÈRE DU GRAND BEN, R.R. 2, Magog
UNITOTAL QUINCAILLERIE 4 SAISONS, 1 085, 12^{ième} Avenue Nord, Sherbrooke
RONA L'ENTREPÔT, 3 400 boul. Portland, Sherbrooke
CO-OP AGRICOLE DE WEEDON, 260, 7^{ième} Avenue, Weedon
VÉLO SHERMONT, 1137, 12^{ième} Avenue Nord, Fleurimont



Section photornitho

Jamboree 2001



Photo Serge Beaudette



Photo Serge Beaudette

Section photornitho



La SLOE en action

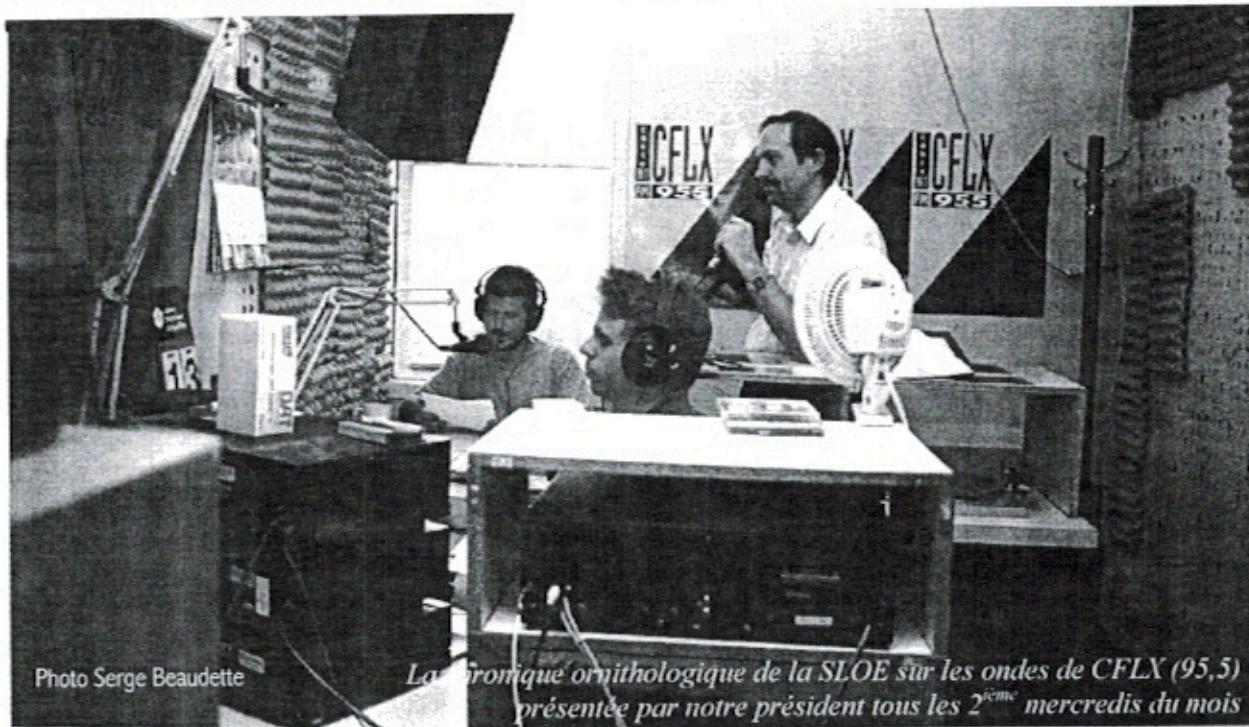


Photo Serge Beaudette

La chronique ornithologique de la SLOE sur les ondes de CFLX (95,5) présentée par notre président tous les 2^{èmes} mercredis du mois

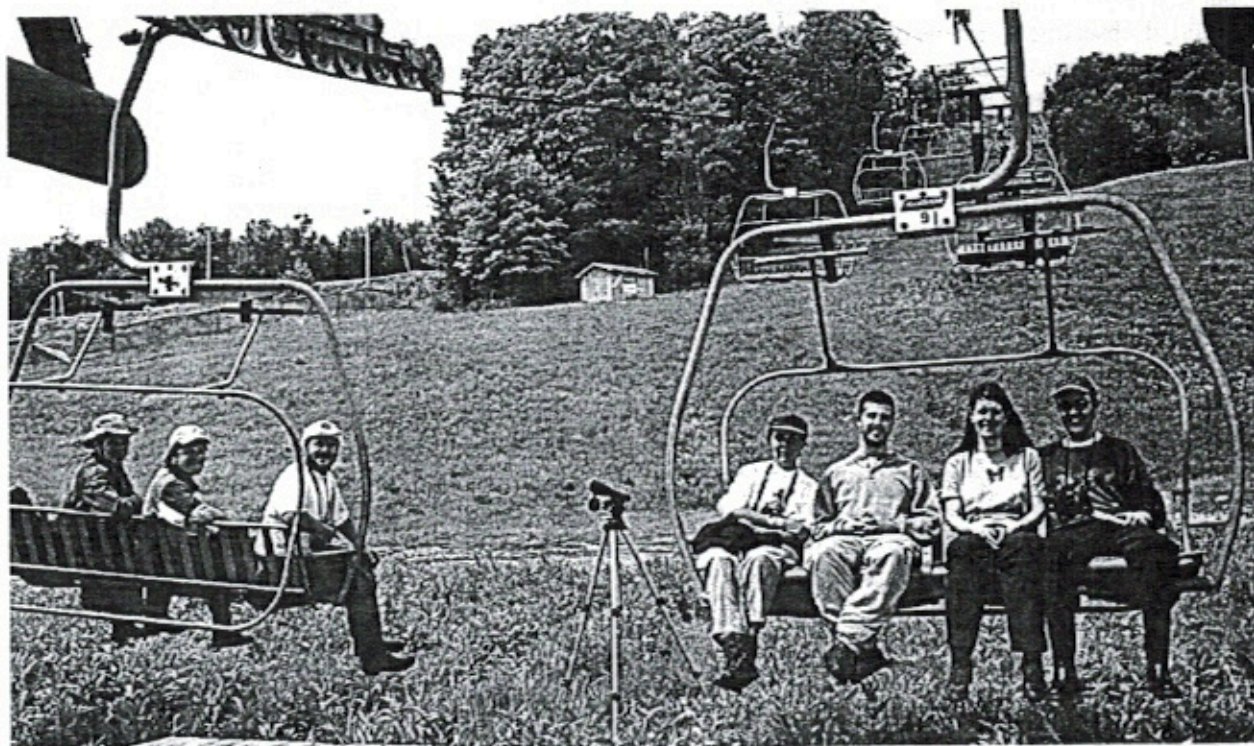


Photo Serge Beaudette

Daniel Labbé, Benoît Turgeon, Sylvain Lamontagne, Camille Dufresne, Serge Beaudette, Lisette St-James et Jean-Pierre Charuest à Montjoye le 3 juin 2001



À vol d'oiseau

Combien d'ornithologues pour voir un oiseau ?

Michel Leboeuf



Avouons-le franchement ; vous croyiez, tout comme moi, que la science statistique n'était pas d'une grande utilité lors d'une excursion ? Que la loi des probabilités (la loi binomiale pour les intimes) n'était d'aucun secours pour permettre de dénicher le plus d'espèces d'oiseaux possibles lors d'une randonnée d'observation ? Et bien, détrompez-vous ! Les statistiques s'avèrent utiles pour déterminer, avant même l'heure du départ, le nombre d'observateurs requis pour voir 28 oiseaux à l'heure... Ou encore pour voir 75 % des espèces présentes à un site précis...

Dans le but de déterminer le nombre optimal d'observateurs requis pour recenser, avec la plus grande précision, la communauté d'oiseaux d'une parcelle de forêt, quelques chercheurs (Lack, 1976 ; Trautman, 1929) se sont très sérieusement penchés sur la question. Leurs prémisses de base ? Seulement deux facteurs déterminent le nombre d'observations effectuées lors d'une excursion : la chance (ou la malchance) et le nombre d'observateurs.

Selon leurs savants calculs, si, à un endroit donné, un observateur peut réussir à voir 14,7 oiseaux à l'heure (en moyenne), deux observateurs en verront 20,6 à l'heure, trois en verront 24,1 à l'heure et quatre 28 à l'heure.

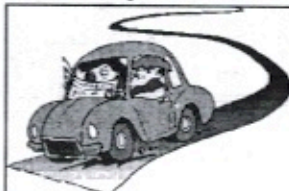
Toujours selon ces mêmes spéculations, quand un seul observateur se rend sur un site, statistiquement, il ne peut apercevoir que 10 % de l'ensemble de la population d'oiseaux (tous les individus) et 56 % des espèces présentes.

Mais quand trois observateurs se rendent au même site, ils aperçoivent 20 % de la population aviaire et 67 % des espèces présentes. Mieux encore, quand quatre observateurs visitent un site, ils aperçoivent 30 % de la population aviaire totale et 75 % des espèces présentes !

La meilleure solution consisterait donc à être le plus d'observateurs possibles pour réussir à voir toutes les espèces présentes à un endroit ? Pas tout à fait. Selon les chercheurs, au-delà de quatre observateurs, la courbe d'efficacité des espèces aperçues par un groupe tendrait à diminuer. Plus le groupe est grand, plus les interactions tendent à augmenter entre les observateurs (distraction causée par les autres observateurs, échanges de paroles, manque d'attention, etc.). De plus, le dérangement et les bruits causés par un grand groupe font s'éloigner les oiseaux ou favorisent leur dissimulation dans l'habitat.

Et des grands groupes d'observateurs, comme ceux de la Société de Biologie de Montréal alors ? Un groupe de 10-15 observateurs disciplinés et silencieux (comme c'est à peu près toujours le cas pour les excursions de groupes de la SBM) réussit à voir plus d'oiseaux qu'un petit groupe de quatre indisciplinés et bruyants... Et là-dessus, les chercheurs ne peuvent pas nous contredire : ce n'est pas une question de maths mais de bon sens.

Article tiré du journal Bio-Nouvelles et reproduit dans son intégralité avec l'autorisation de l'auteur., Bulletin d'information de la Société de Biologie de Montréal, Volume 29, numéro 1, mars et avril 2001



La SLOE considère que les gens qui participent au co-voiturage devraient défrayer une partie du coût de l'essence.

Veuillez vous entendre sur ce coût ainsi que l'heure du départ et du retour **avant de partir** afin d'éviter tout malentendu.

Repérer un oiseau dans le paysage.

Il est toujours très étonnant et un peu frustrant, pour les débutants, de constater qu'un ornithologue averti est capable de repérer un oiseau dans le paysage après avoir balayé rapidement les environs du regard ou avec ses jumelles. C'est qu'il existe des règles à respecter, auxquelles vient s'ajouter l'irremplaçable apport de l'expérience.

Certains points du paysage doivent faire l'objet d'un examen méticuleux, et leur repérage doit devenir une sorte de réflexe conditionné. En clair, face à un milieu donné, l'ornithologue expérimenté braque ses jumelles ou son télescope sur quelques éléments prioritaires dont il sait qu'ils ont les meilleures chances d'observer des oiseaux.

La ligne d'horizon

Il faut d'abord scruter la ligne d'horizon, qu'elle soit proche ou un peu plus éloignée. Un oiseau se voit mieux sur fond de ciel, qu'il soit posé ou en vol.



Photo Suzanne Brûlotte

L'Épervier brun scrute les alentours à la recherche d'une proie.

Les perchoirs potentiels

Bien des oiseaux aiment se poser sur des perchoirs dégagés d'où ils bénéficient d'un large champ de vision pour repérer proies ou

prédateurs. Quelle aubaine pour l'observateur d'oiseaux ! Parmi ces perchoirs figurent les arbres morts, les branches mortes dégagées, les poteaux de lignes électriques, les pylônes électriques, les fils aériens, les piquets de clôture, les haies, les rochers, les toitures, les végétaux émergeant d'une prairie et les arbres et arbustes dominant le paysage.



Photo Robert Côté

Dans la haie de cèdre, ce Troglodyte de Caroline passe presque inaperçu à côté de la tache de neige.

Mouvements et anomalies

Pour découvrir les oiseaux présents dans un milieu, il faut apprendre à être attentif à la moindre modification de l'environnement. Cette modification peut concerner le mouvement. Une branche bouge-t-elle plus que les autres ? Un roseau est-il agité d'un balancement plus accentué que ses voisins immédiats ? Des herbes ploient-elles davantage que les autres ? Autant d'indices à explorer. Bien souvent, il s'agira d'une fausse alerte due aux effets du vent. Mais de temps à autre, vous finirez par tomber sur un oiseau dissimulé dans la végétation et qui, paradoxalement, sera trahi par elle.

De la même manière, soyez attentif à toutes les taches de couleur du paysage, à chaque différence de nuance ou de valeur. Dans le



feuillage vert, une tache beige peut n'être qu'une feuille flétrie ou se révéler être le ventre d'un passereau. Au milieu du champ labouré, ce détail plus clair est-il une simple motte ou un oiseau ? À vous de vérifier ...

De la méthode

En arrivant sur un site, si vous avez un télescope, commencez par l'installer rapidement. Ensuite, balayez le paysage des yeux une ou deux fois dans son ensemble puis recommencez à l'aide des jumelles. Si vous remarquez quelque chose, braquez votre télescope et vérifiez. Si vous n'avez rien noté de spécial, passez au balayage systématique au télescope (avec un grand angulaire ou, si vous utilisez un zoom, en choisissant le plus faible grossissement afin de bénéficier du champ le plus large).

Si vous ne disposez que de jumelles, après la phase initiale de balayage, concentrez-vous ensuite sur les parties potentiellement les plus intéressantes. N'hésitez pas à recommencer plusieurs fois.

Pensez toujours, si vous n'avez regardé que devant vous, à regarder brièvement derrière vous. Il arrive qu'un oiseau intéressant passe en vol derrière l'observateur dont le regard demeure concentré dans une seule direction. De la même manière, après avoir regardé au sol ou un peu plus haut, songez à lever carrément les yeux pour vérifier que rien ne vous passe au-dessus de la tête. Dans le même esprit, si vous êtes plusieurs, il n'est pas mauvais de consacrer quelques minutes à regarder chacun dans une direction différente en se tournant le dos.

Encore de la méthode

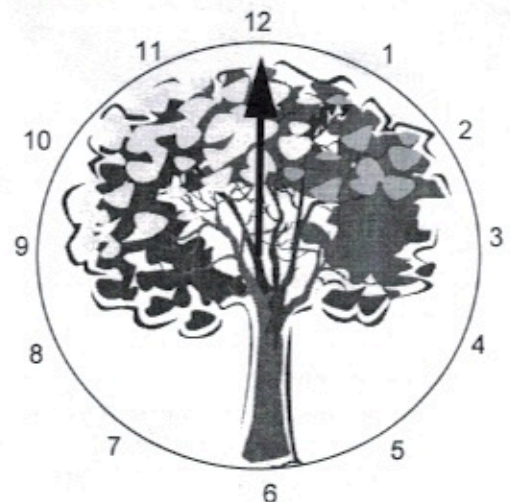
La meilleure méthode pour repérer un oiseau aux jumelles consiste à le localiser d'abord à l'œil nu. Puis, tout en regardant fixement l'oiseau, levez les jumelles à hauteur des yeux. Exercez-vous à repérer les oiseaux familiers qui fréquentent les mangeoires et vivent en milieux ouverts avant d'en rechercher dans la végétation dense.

Toujours de la méthode

Dans toute sortie de groupe, il risque de survenir un moment d'agacement : celui où le participant ayant trouvé un oiseau digne d'intérêt

est, l'excitation aidant, incapable de le situer avec précision comme « Là ! dans l'arbre... » - alors que l'on est en face d'un petit bois - ou « Près du gros caillou... » - quand on se trouve au cœur d'un site rocailleux - sont à la fois insuffisants et, il faut bien l'avouer, crispantes... Surtout quand la personne concernée persiste avec « Mais si, là ! Là ! Bon sang, on ne voit que ça... » et des « Alors, ça y est, vous l'avez ? » horripilants. Un peu de méthode, donc. Commencez par définir le cadre général (« Dans la moitié gauche du bosquet »), puis précisez davantage (« Sur le plus gros érable ») avant de donner l'indice final : « Sur la grosse branche morte située à peu près à mi-hauteur, à droite du tronc. » Le tout est de ne pas s'énerver et de trouver les mots justes et des repères significatifs. Si vous utilisez un télescope, les autres peuvent au moins, en se plaçant derrière vous, avoir une idée de la direction dans laquelle regarder.

Lors du guet à la mer. Les choses sont encore plus compliquées puisque l'on se trouve confronté à une vaste étendue à peu près uniforme. En fait, elle ne l'est pas tant que ça. Il y a toujours une bouée, un flotteur de casier, un petit écueil, un banc d'algues ou un bateau, à condition que son déplacement soit suffisamment lent. Dès l'arrivée sur le site il convient de se mettre d'accord sur les points de repère, puis de s'assurer que chacun a bien intégré toutes les informations. Ensuite, il reste à donner des indications précises telles que : « J'ai un labbe à droite de la tourelle; il va vers la gauche; il va arriver à la bouée jaune; attention ! il y est... ». et ainsi de suite.



AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

208, Principale nord, Windsor, Qc J1S 2E3

(819) 845-4961



*Nous avons tout ce qu'il vous faut
pour loger, nourrir et protéger les oiseaux sauvages*

*Ne manquez pas notre offre exclusive
à tous les membres de la SLOE :*

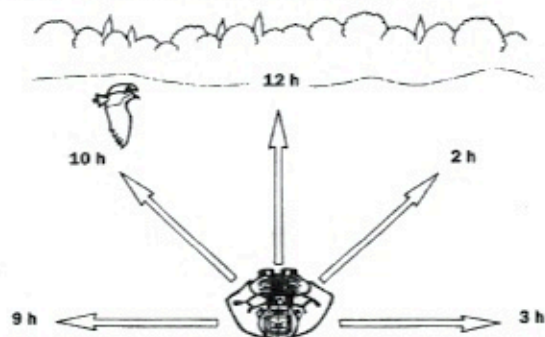
Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10 %

sur tous les sacs de graines pour oiseaux

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion

En bord de mer – mais pas seulement – on a également tout intérêt à utiliser la méthode du cadran horaire (à laquelle on n'échappe pas dans tout bon film mettant en scène des pilotes de chasse («Attention ! Ennemi à 5 heures !»). Il suffit de se mettre d'accord sur le point théorique où se situe le haut du cadran (midi) et de diviser virtuellement le paysage, de telle sorte que «3 heures» se trouve sur la droite et, bien sûr, «9 heures» sur la gauche. On peut alors donner des indications comme : « Eider à duvet à 2 heures, en vol vers la gauche. »



Il est même souhaitable de préciser encore la localisation de l'oiseau observé en fournissant des informations sur la hauteur à laquelle il vole. Pour cela, on peut tendre le bras (à la façon du dessinateur prenant des mesures) et annoncer : « À une main au-dessus du petit bois ». Pour des observations en plein ciel, essayez de profiter du moindre point de repère : gros nuage, petit nuage, nuage de forme particulière, coloris de la couche nuageuse, taches de ciel bleu, traînée d'avion ...

Sources :

LESAFFRE G. *Le manuel d'ornithologie, Les outils, le terrain, les conseils, la terminologie...* Delachaux et Niestlé, 2000

KRESS S.W. *Le manuel du parfait ornithologue,* Éditions du Trécarré, 2001



Parlez d'oiseaux, parlez de la SLOE



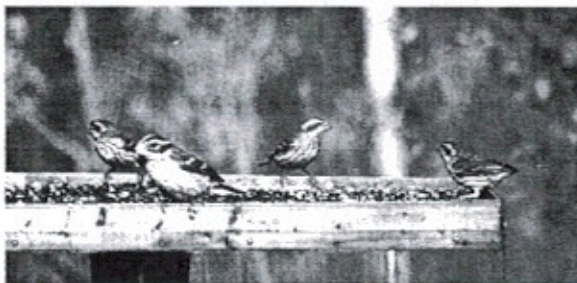
Défirmitho

Mettez vos compétences à l'épreuve !

Serge Beaudette



Nous savons que la qualité d'impression de notre bulletin augmente de beaucoup le niveau de difficulté mais vous avez démontré que vous êtes capables!



Défirmitho 3 : Quel est l'intrus ?

Sur la photo reproduite ci-dessus, identifiez l'oiseau qui diffère des autres membres du groupe.

P.S. Soyez le plus précis(e) possible.

Vous devez envoyer vos réponses :

- 1- Par Internet : sloe1@globetrotter.net
- 2- Par téléphone : 563-6603
- 3- Par la poste : SLOE, C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

La réponse du trimestre dernier :

Aucune réponse n'a été proposée pour le dernier défirmitho... Peut-être le niveau de difficulté est-il trop grand...


Je vous laisse donc une autre chance de participer au Défirmitho 2 : Qu'est ce qui cloche ? Sachez que si une seule personne répond correctement, elle gagne un exemplaire de notre guide des sites « L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE »!

Le nom des membres qui auront la bonne réponse ainsi que celui des gagnants des tirages au sort (Défirmithos 1,2 et 3) seront publiés dans le prochain bulletin. Au plaisir d'avoir de vos ... réponses!

NB : Si vous avez des commentaires à formuler concernant cette chronique (niveau de difficulté, propositions, etc...) je serais ravi de les recevoir!



Gérer nos forêts pour les générations à venir.

Domtar 



Règles à respecter lors des excursions

D'après le code d'éthique de l'Association
québécoise des groupes d'ornithologues
(AQGO)

- **NE PAS PERTURBER LES ACTIVITÉS NORMALES DES OISEAUX**
 - Se déplacer lentement afin de ne pas effrayer les oiseaux inutilement
 - Éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à minimiser les dérangements et ne pas attirer l'attention des prédateurs
 - Éviter de détruire le camouflage des nids et ne pas manipuler les œufs ni les jeunes
 - Restreindre au strict minimum l'utilisation d'aides sonores et autres méthodes pour attirer les oiseaux
- **RESPECTER LE MILIEU DE VIE DES OISEAUX**
 - Rester dans les sentiers lors des déplacements pour ne pas piétiner la végétation et endommager le sol
 - Ne pas cueillir les plantes
 - Rapporter tous les déchets même si ce ne sont pas les vôtres
- **RESPECTER LA PROPRIÉTÉ D'AUTRUI**
 - PROPRIÉTÉS PRIVÉES
 - Demander la permission au propriétaire avant d'entrer sur un terrain privé
 - Minimiser les dérangements
 - ENDROITS PUBLICS
 - Respecter les règlements existants dans les endroits publics
 - Stationner les autos aux endroits prévus à cette fin
- **RESPECTER LES AUTRES OBSERVATEURS**
 - Baisser le ton et restreindre les conversations
 - Permettre aux autres d'observer l'oiseau qui retient votre attention
 - Laisser votre animal favori à la maison

Un oiseau rare vous rend visite !



Son nom est en caractères gras sur le
feuillelet d'observations quotidiennes!

OU
son nom n'est pas sur le feuillelet!

OU
il ne se voit que rarement en Estrie !

OU
il ne se voit pas habituellement en
cette saison !

Contactez le plus tôt possible un des
responsables du

Réseau RICOCHÉ

Camille Dufresne ☎ 563-9917

📧 camille.dufresne@globetrotter.net

OU

Benoît Turgeon ☎ 843-1911

📧 bobotur@sympatico.ca

Contactez ces mêmes personnes pour
recevoir, par courriel les mentions
d'oiseaux rares en Estrie

ATTENTION : Il faut être membre de la SLOE
pour faire partie du réseau RICOCHÉ

Excursions et activités



Automne 2001

Dimanche, 23 septembre

Marais de Sainte-Catherine-de-Hatley

La migration des canards débute et l'amateur est assuré de pouvoir observer sur ce site une variété impressionnante d'oiseaux aquatiques. Venez participer à cette première sortie automnale.

Pour s'y rendre : Prendre la sortie 29 de l'autoroute 55 sud, puis la route 108 est, en direction de Sainte-Catherine-de-Hatley. À environ 1 km, tourner à gauche sur le Chemin du Ruisseau. Puis, à environ 2,5 km et après une courbe très prononcée, on prend la rue des Sapins (à droite). On parcourt 0,3 km et le stationnement est à gauche un peu après l'entrée du site.

Rendez-vous : Stationnement de l'Île du marais, rue des Sapins, Sainte-Catherine-de-Hatley à 9 h

Durée : Une demi-journée

Niveau de difficulté : Moyen

Responsable : Christine Houde ☎847-4383

Mardi, 25 septembre

Le marais Saint-François

Venez voir les migrateurs : parulines, bruants, troglodytes, les nombreux canards (adultes et jeunes), Hérons verts, les dizaines d'Urubus à tête rouge et peut-être encore, pour une troisième année... les superbes Faucons émerillons !

Rendez-vous : Marais Saint-François (intersection rue Lévesque et boulevard Saint-François) à environ 1 km au nord du pont Saint-François à 18 h30

Durée de l'activité : 2 h

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Serge Beaudette ☎847-1066

Vendredi, 28 septembre

Écoute nocturne des oiseaux migrateurs

Plusieurs oiseaux choisissent la nuit pour migrer et ils migrent en petits groupes. Pour établir le contact entre eux dans l'obscurité, ils émettent de petits cris... Venez écouter ces « sons de la nuit » avec nous et en apprendre davantage sur les mystères des grandes migrations.

NOUVEAU Un atelier sur la migration sera présenté au début de l'activité.

Rendez-vous : Stationnement du McDonald 33, rue Merry, Magog à 20 h 30

Durée de l'activité : 2 h30

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Serge Beaudette ☎847-1066

**Samedi, 29 septembre, remis au
Dimanche, 30 septembre s'il pleut**

Parc du Mont-Mégantic

Le mont Mégantic est un des plus hauts sommets du sud du Québec. Grâce à ses 1 100 mètres d'altitude et à sa végétation boréale, il accueille des espèces qu'on ne retrouve habituellement qu'à des latitudes beaucoup plus nordiques comme le Mésangeai du Canada, la Mésange à tête brune et le Pic à dos noir. SUGGESTION : Prévoir des vêtements chauds ainsi que des bons souliers de marche.

ATTENTION : Prévoir un lunch pour le dîner

Coût : 3,00\$ (frais d'entrée)

Rendez-vous : Stationnement de l'Astrolab du Parc du Mont-Mégantic à 9 h

Durée : Une journée

Niveau de difficulté : Difficile

Responsable : Diane Deilgat-Leduc ☎888-2601



Parlez d'oiseaux, parlez de la SLOE



Lundi, 8 octobre

NOUVEAU Mont Arthabaska (St-Michel) et Étang Burbank

C'est le temps de la migration des rapaces et principalement de la Buse à queue rousse. On débute par l'observation des rapaces au Mont Arthabaska situé à quelques kilomètres de Victoriaville, jusqu'à 14 h30. Puis pour ceux qui en veulent un peu plus, nous terminons la sortie à l'Étang Burbank de Danville. C'est aussi la migration des canards !

SUGGESTION : Apportez des vêtements chauds.

ATTENTION : *Prévoir un lunch ou un repas au restaurant*

Rendez-vous : Fromagerie L'Étoile
162, rang 2 O, St-François-Xavier
(Sortie 71S, autoroute 55)
à 9 h30

Durée : Jusqu'à 14 h (rapaces seulement)
où jusqu'à la brunante (rapaces et canards)

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Benoît Turgeon ☎843-1911

Samedi, 13 octobre

NOUVEAU Observation d'oiseaux de rivage à Pointe-du-Lac

Situé près de Trois-Rivières en bordure du lac Saint-Pierre, ce site est très intéressant pour l'observation de pluviers, chevaliers et bécasseaux de toutes sortes.

IMPORTANT : Ceux et celles qui veulent participer doivent donner leur nom au responsable. Nous devons vérifier à la dernière minute la migration des limicoles ainsi que la hauteur de la marée pour déterminer l'heure de départ.

Rendez-vous : Tim Hortons
3135, boulevard de Portland,
Sherbrooke
(en face du Carrefour de l'Estrie)

Départ : à déterminer

Durée : Une journée

Responsable : Sylvain Lamontagne ☎842-1412

Dimanche, 21 octobre

Étang Tomcod (autrefois le Petit lac Saint-François)

Une visite à l'étang Tomcod ne vous laissera pas indifférent. Ce petit lac se laisse découvrir du côté du soleil levant au pied de la municipalité de Saint-François Xavier. L'arrivée des bernaches sur l'étang reste un spectacle à voir. La population des oies des neiges en migration est plus nombreuse à chaque année. Avec un peu de chance vous pourrez voir Harelde kakawi, Bernache cravant, Érismaire rousse et bien d'autres plongeurs et barboteurs.

NOUVEAU Nous ne serons pas seuls car les membres du club de Cowansville nous rejoindront à l'étang Tomcod vers 9 h

SUGGESTION : Le terrain est parfois humide, il est bon d'avoir des bottes dans votre auto

Rendez-vous : Fromagerie L'Étoile,
162, rang 2 O, St-François-Xavier
(sortie 71S, autoroute 55)
à 8 h

Durée : Une demi-journée

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Daniel Labbé ☎845-4442

Samedi, 27 octobre, remis au Dimanche, 28 octobre en cas de pluie

Réservoir Beaudet de Victoriaville

Venez assister à l'arrivée massive des Oies des neiges sur le réservoir Beaudet à la brunante. Des perles blanches par milliers qui se déposent sur l'eau dans un tintamarre étourdissant. Elles sont tellement proches de nous que l'on peut lire leur collier. Peut-être y ferons-nous aussi de belles découvertes comme l'Oie de Ross, l'Oie rieuse, le Garrot d'Islande, le Goéland arctique, la Mouette de Franklin ou la Bernache cravant. Quelques centaines de canards accompagnent habituellement ce joli attroupement.

SUGGESTION : Habillez-vous chaudement.

ATTENTION : *Prévoir un lunch ou un repas au restaurant*



Rendez-vous : Fromagerie l'Étoile
162 rang 2 O, St-François-Xavier
(sortie 71S, autoroute 55) à 11 h

Durée : Jusqu'à la brunante

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Gisèle Gilbert ☎821-1138

Dimanche, 4 novembre

Café-causerie: Le Grand Héron

Une auteure se raconte.

1^{ère} partie : Projection du film « *Le Grand Héron* » du réalisateur Jean-Louis Frund qui nous présente le cycle de vie du grand héron. Une année dans ses lieux de reproduction. Un documentaire magnifique sur cet oiseau migrateur qui revient, chaque printemps des Antilles ou de l'Amérique centrale pour retrouver sa héronnière dans l'estuaire du Saint-Laurent. (44 min)

2^{ème} partie : Mme Suzanne Brûlotte viendra nous parler de son travail d'auteure et des exigences pour écrire ses livres. Vous pourrez voir sa toute dernière « Collection familles d'oiseaux ».

ATTENTION : Cette année encore, il y aura des cafés-causeries à TOUS LES PREMIERS DIMANCHES DE CHAQUE MOIS. Arrivez tôt car l'activité commence à 10 h exactement.

Rendez-vous : Chalet d'accueil (Parc Blanchard)
755, rue Cabana, Sherbrooke
à 10 h

Durée : 2 h

Responsable : Benoît Turgeon ☎843-1911

Dimanche, 11 novembre

Rivière Magog

Une tournée ornithologique de la rivière Magog, à cette période de l'année, vous fera sûrement découvrir de belles surprises au hasard de ses méandres. C'est le point de rendez-vous de bien des canards migrateurs, Bernaches et Oies des neiges. Bien des raretés y ont été vues jusqu'à maintenant. Pourquoi pas en faire le tour en compagnie des gens de la SLOE ?

ATTENTION : *Prévoir la possibilité d'un repas au restaurant*

Rendez-vous : Chalet d'accueil (Parc Blanchard)
755 rue Cabana, Sherbrooke
à 8 h

Durée : Si les conditions sont favorables, nous dînerons au restaurant pour continuer en après midi.

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Gisèle Gilbert ☎821-1138

Lundi, 26 novembre

Conférence : « *L'agressivité, source de l'amour chez les oiseaux !* »

Venez apprendre à quoi sert l'agressivité chez les oiseaux dans la nature, comment les oiseaux qui ne sont pas agressifs ne peuvent s'aimer, que l'agressivité est la source des rituels et des parades nuptiales, ... Si vous aimez la chronique éthologique, vous apprécierez au plus haut point cette conférence !

Coût : Membres : 2,00\$

Non membres : 5,00\$

Rendez-vous : Pavillon de service (Parc Blanchard)
755 rue Cabana, Sherbrooke à 19 h

Durée de l'activité : 2 h30

Responsable : Serge Beaudette ☎847-1066

Dimanche, 2 décembre

Café-causerie : *Nos oiseaux petits et grands*
Comment faire une belle photo d'oiseau !

1^{ère} partie : Il y aura présentation de deux petits films sur les Oies des neiges. Ces films ont été réalisés par l'Office National du Film (ONF) en 1986. Que vous soyez du type à déclencher l'obturateur ou la gâchette, vous aimerez ces films réunis à l'intention des amateurs d'oiseaux. « La Volée des neiges » trace un portrait du cycle de vie de la Grande Oie blanche et explique les différentes mesures mises sur pied à la réserve nationale du Cap-Tourmente pour protéger cette espèce d'oiseau aquatique alors en voie de disparition (28 min). « Escale des oies sauvages », tourné à l'île aux Oies dans le Bas-Saint-Laurent, emprunte son rythme au vol des grandes oies blanches qui, chaque année,



descendent de la Terre de Baffin vers la Caroline du Nord (10 min).

2^{ème} partie : Le photographe, **Serge Beaudette**, nous expliquera comment s'y prendre pour réaliser de belles photos d'oiseaux.

Rendez-vous : Chalet d'accueil (Parc Blanchard)
755, rue Cabana, Sherbrooke
à 10 h

Durée : 2 h

Responsable : Benoît Turgeon ☎843-1911

Samedi, 15 décembre

Recensement des oiseaux de Noël

Activité d'une journée du lever au coucher du soleil. Par équipe formée de débutants et de gens d'expérience, venez braver le froid et la neige pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture à votre goût. La journée se termine par un petit geuleton communautaire pour jaser d'oiseaux. (Voir l'article plus complet dans ce bulletin ou téléphoner à la responsable dès maintenant pour réserver votre place.)

******Inscription obligatoire******

Coût : 5,00\$ par personne

Rendez-vous : Départ de votre résidence

Durée : du lever au coucher du soleil ou quelques heures en fonction de vos disponibilités.

Niveau de difficulté : Variable

Responsable : Camille Dufresne ☎563-9917

ATTENTION : À moins d'indication contraire, le code régional de tous les responsables est 819



Recherché

La SLOE a besoin de personnes connaissant un beau petit coin pour observer les oiseaux et disponibles quelques heures pour guider une excursion. Pas besoin d'être « calé » en ornithologie ou en animation. Il suffit d'être présent à l'activité pour accueillir les participants et les guider vers les oiseaux.

S.V.P. contacter Gisèle Gilbert 821-1138
 Benoît Turgeon 843-1911
 Sylvain Lamontagne 842-1412



Volontaire recherché

Mise à jour régulière du site Internet de la SLOE

Le conseil d'administration de la SLOE recherche une personne possédant les compétences requises pour effectuer la mise à jour de son site Internet.

Principales responsabilités

- Changer le calendrier des activités à chaque saison
- Faire toutes autres modifications demandées par le conseil d'administration
- Maintenir et améliorer la qualité du site Internet.

Qualifications recherchées

- Connaissances en informatique
- Autonomie, dynamisme et sens des responsabilités

Conditions de travail

- Travail à temps partiel (nouveau calendrier tous les 3 mois)
- Horaire selon votre disponibilité

Avantages

- Partager le plaisir de découvrir de nouvelles amitiés, de relever des défis et de s'accomplir dans un projet collectif.
- Enrichir son expérience et son curriculum vitae

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi

Les personnes intéressées par cette offre doivent contacter le plus rapidement possible la SLOE au 563-6603 ou par courriel: sloe1@globetrotter.net

Quelques mots sur le Jaseur



Le bulletin «Le Jaseur» se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à nous faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Abonnements

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 22,00\$ par année.

Calendrier du bulletin

Date de tombée	Date de parution
15 février	15 mars
15 mai	15 juin
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre

Coordonnées

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Répondeur : (819) 563-6603

Courriel : sloe1@globetrotter.net

Internet : www.globetrotter.net/benevole/sloe/

Considérations générales

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

© La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Comité du bulletin

Coordonnatrice :	Isabelle Jacob
Révision des textes :	Jean-Pierre Charuest Camille Dufresne Danièle Thibault
Publicité :	Diane Carlos
Montage du bulletin :	Diane Carlos Danièle Thibault
Numérisation des photos :	Diane Carlos

Chroniques

Mot du président :	Serge Beaudette
Observations saisonnières :	Jean-Paul Morin
Excursions et activités :	Benoît Turgeon Sylvain Lamontagne
Des plantes au goût des oiseaux :	Diane Carlos
La chronique éthologique :	Serge Beaudette
Faucon les protège :	Danièle Thibault
Le loisir ornithologique :	Diane Carlos
Connaître nos oiseaux :	Danièle Thibault

Participation à ce numéro

Rédaction des textes: Serge Beaudette, Suzanne Brûlotte, Diane Carlos, Dick Cannings, André Cyr, Marcel Darveau, Rosaire Desbiens, Camille Dufresne, André Genest, Gisèle Gilbert, Michel Houde, Sylvain Lamontagne, Michel Leboeuf, Jean-Paul Morin, Louise Simard, Danièle Thibault, Benoît Turgeon et Roger Turgeon

DÉPÔT LÉGAL – 3^{ÈME} trimestre 2001
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Société canadienne des Postes
Courrier de deuxième classe
Envoi de Poste-publications
N° de convention 0512273

PHOTOCOPIE : Multicopie Estrie

